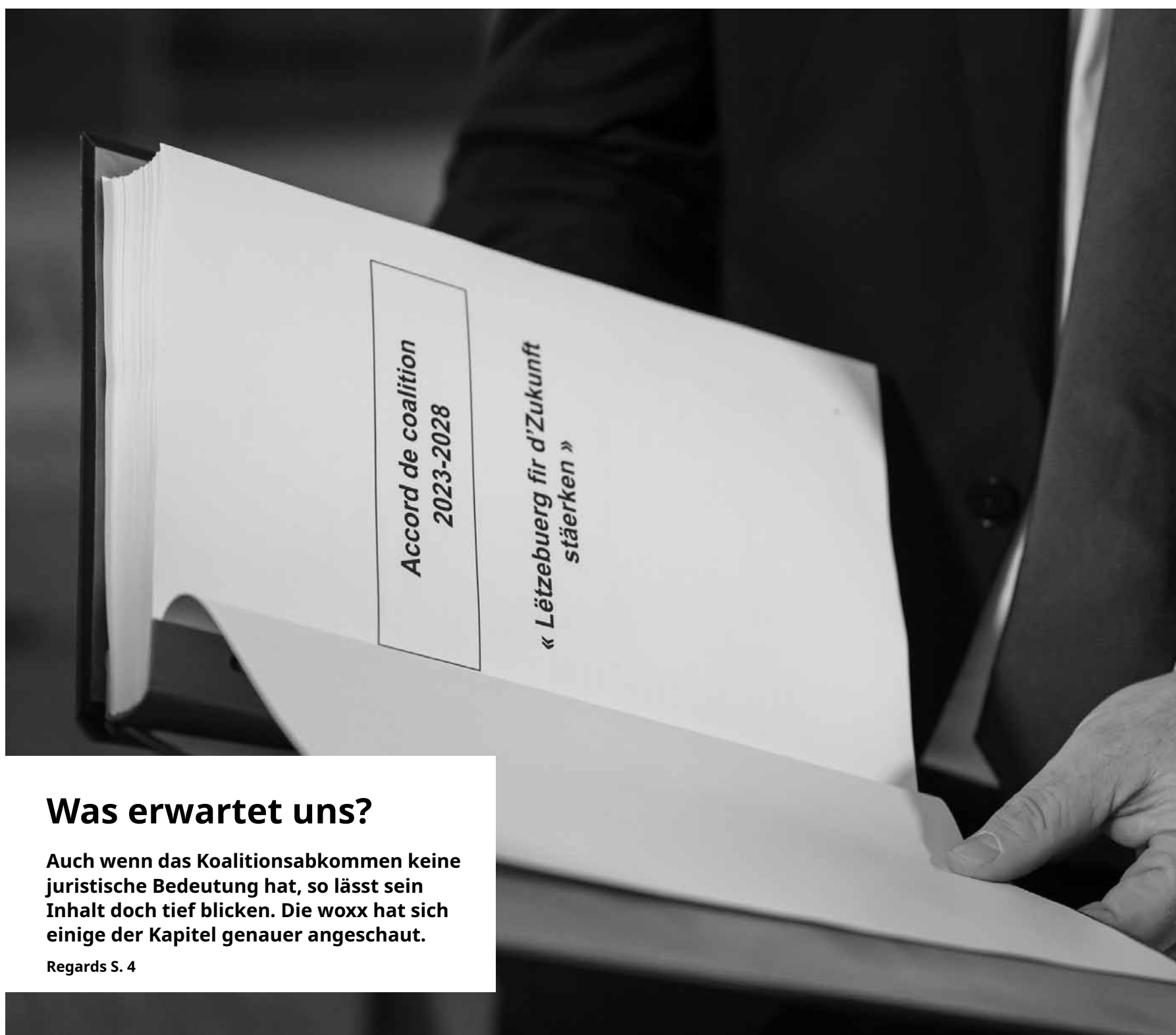




WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1762/23
ISSN 2354-4597
2.50 €
24.11.2023



Was erwartet uns?

Auch wenn das Koalitionsabkommen keine juristische Bedeutung hat, so lässt sein Inhalt doch tief blicken. Die woxx hat sich einige der Kapitel genauer angeschaut.

Regards S. 4

EDITO

Haro sur les procédures p. 2

La simplification des procédures administratives est omniprésente dans l'accord de coalition. Une façon de réduire l'intervention des pouvoirs publics.

REGARDS

Koalition und Konferenz S. 8

Wie der „global player“ EU, setzt auch die CSV-DP-Koalition mehr auf Schein als auf Sein. Kein gutes Omen im Vorfeld der Klimakonferenz COP28.

KULTUR

Soirée rencontres farfelues p. 12

À l'occasion de la résidence du dessinateur humoristique Yan Lindingre, la Kulturfabrik propose au public un échange sur le rôle de l'économie solidaire.



5 453000 211009

0 1 7 6 2



Luc Frieden tient son discours de politique générale devant la Chambre, sous le regard du nouveau président du parlement, Claude Wiseler.



CAPTURE D'ÉCRAN CHAMBRE DES DÉPUTÉS

ACCORD DE COALITION

Les procédures, mère de toutes les batailles

Fabien Grasser

Le suspense autour du contenu de l'accord de coalition a été vite levé par des fuites dans la presse. Selon les domaines abordés, il est plus ou moins précis sur les intentions du nouveau gouvernement. Des fils conducteurs s'en dégagent néanmoins, comme la simplification et l'accélération des procédures administratives, visant à réduire le poids de l'intervention publique dans la conduite des affaires.

Luc Frieden voulait réserver l'exclusivité de l'accord de coalition aux membres du CSV et du DP, avant de le transmettre aux député-es et, en dernier lieu, au grand public. Une sélectivité vivement critiquée, mais qui a fait long feu. Signé dans la matinée du jeudi 16 novembre entre les deux partis, le document a mis moins de 24 heures à fuiter et à être divulgué en ligne par plusieurs médias. Il fallait évidemment s'y attendre, et l'on peut s'interroger sur l'apparente naïveté de Luc Frieden, pensant préserver le secret pendant quatre ou cinq jours dans une société où l'info immédiate est devenue la norme. Un couac dans la communication, pourtant bien huilée, du formateur chrétien-social depuis le début des négociations de coalition, le 11 octobre.

Jamais, à vrai dire, les discussions entre futurs partenaires gouvernementaux n'avaient été autant fléchées pour les médias. Les délégations chrétienne-sociale et libérale se sont réunies pendant cinq semaines au château de Senningen, dont les hautes clôtures sont gardées par l'armée. Pas facile, dans ces conditions, d'approcher les délégué-es et d'en tirer des indiscrétions. Luc Frieden a, en revanche, tenu des points presse réguliers, rendez-vous auxquels le gros des médias a prestement répondu présent. Pour s'y voir délivrer de maigres annonces formelles, se limitant à notifier une prochaine étape dans les négociations ou un rendez-vous avec le grand-duc. Cette stratégie semblait dès lors moins motivée par l'exigence de transparence que par la volonté de

Luc Frieden de garder la main sur sa communication, en tenant les médias en haleine.

L'étape suivante a été la signature de l'accord de coalition, suivie de l'emballement politico-médiatique provoqué par l'intention du nouveau premier ministre de le tenir secret pendant plusieurs jours. L'agitation a été de courte durée autour de ce document, un peu vite présenté en graal de la coalition de droite. Il est sans doute utile de rappeler que, à l'instar des promesses électorales, il n'engage en rien ses signataires, qu'il ne crée aucune obligation légale pour le gouvernement.

L'accord de coalition n'engage en rien ses signataires, il ne crée aucune obligation légale pour le gouvernement.

Sur le fond, l'accord est un assemblage des programmes du CSV et du DP. Précis sur certains points, comme les finances publiques et la fiscalité, il se contente de vagues engagements sur d'autres sujets, comme la politique transfrontalière. Dans bien des cas, il prône des révisions et des adaptations, mais sans en préciser le sens. « Le gouvernement analysera la loi sur le détachement des travailleurs et l'adaptera si nécessaire », peut-on par exemple lire au chapitre « Travail ». Rien de réellement neuf à tout cela, les accords de coalition étant, à peu de chose près, toujours du même tonneau.

Les 209 pages du document présentent tout de même quelques singularités. L'une d'elles est sans doute le nombre d'occurrences du mot « procédure », qui revient une soixantaine de fois pour prôner simplification, adaptation, voire abrogation. Certaines mesures semblent de bon sens, comme limiter à un seul le nombre d'envois d'une même information à l'administration, sans avoir à la répéter indéfi-

niment dans la durée et d'un service à l'autre. Dans le programme gouvernemental du CSV et du DP, la simplification et l'accélération des procédures sont présentes à tous les étages : dans l'enseignement, les services publics, l'immigration, la fiscalité, l'assurance maladie, la justice, l'agriculture et même le sport.

C'est aux chapitres économie, logement, énergie, pauvreté et environnement que la coalition se fait cependant le plus insistante. Le principe du « silence vaut accord » dans les secteurs de la construction, de l'environnement ou de l'énergie est à ce titre emblématique : en cas d'absence de réponse de l'administration dans un délai jugé raisonnable, le demandeur sera fondé à se passer de son autorisation. « Les procédures sur l'environnement ne doivent pas empêcher la construction de nouveaux logements », répète à l'envi Luc Frieden. Et c'est sur l'environnement que le nouveau chef du gouvernement promet une révolution par un choc de simplification qui risque fort d'être synonyme de régression.

La simplification et l'accélération des procédures sont une marotte de toutes les droites, biberonnées depuis 40 ans aux principes néolibéraux. Elles visent à réduire le contrôle et l'intervention des pouvoirs publics sur la marche des affaires, tant dans le domaine purement privé que dans celui de l'entreprise. Ouvertement business friendly comme ses prédécesseurs, le gouvernement Frieden-Bettel soignera particulièrement – et sans surprise – le monde des affaires, auquel est promis un train de simplification administrative sans précédent.

À lire l'accord, une bonne partie des maux du Luxembourg trouve ses origines dans une bureaucratie trop pesante et omniprésente. Une façon commode de balayer sous le tapis les causes structurelles à l'origine des inégalités sociales, de la crise climatique ou de la spéculation foncière et immobilière. Et de continuer comme si de rien n'était.

REGARDS

Koalitionsabkommen:

Wenig vielversprechend **S. 4**

Luxemburg und EU bei der COP28:

Große Worte, kleine Schritte **S. 8**

Mobilität und Umweltpolitik:

Tabula rasa und Kontinuität **S. 9**Die EZLN in Mexiko: Erzwungene Zäsur **S. 10**Dessin : Échanges populaires **p. 12**

Die Erfahrung der Heavy Metal Musik:

Tanz auf dem existenziellen Riss **S. 13**Im Kino: Fallen Leaves **S. 14**

Weltmusikmesse Womex:

Innovation und Tradition **S. 15**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 16**Expo **S. 20**Kino **S. 21**

Coferfoto: SIP



Im November gestaltet Mia Kirsch die Rückseiten der woxx. Mehr Informationen zu ihrer Kunst unter woxx.eu/kirsch

AKTUELL

GOUVERNEMENT FRIEDEN

Et si la croissance n'est pas au rendez-vous ?

Fabien Grasser

Luc Frieden a présenté son programme gouvernemental au parlement le mercredi 22 novembre. Son projet politique s'appuie sur une croissance économique conséquente portée par des « entreprises fortes », qu'il veut stimuler par des baisses d'impôts et moins de contraintes administratives. Le scénario est optimiste, alors que la conjoncture mondiale se dégrade et que le grand-duché devrait finir l'année en récession.

Luc Frieden a résumé ce mercredi 22 novembre les 209 pages de l'accord de coalition en un discours d'une heure devant le parlement, auquel il présentait le programme gouvernemental pour les cinq années à venir. Le nouveau premier ministre veut « renforcer le Luxembourg pour l'avenir » et maintenir la cohésion de sa population, en menant le pays sur le chemin « de la paix, de la liberté et de la prospérité ». Fichtrement difficile de ne pas être d'accord avec lui jusque-là.

« Ce gouvernement n'est pas le représentant d'un groupe, mais de l'intérêt général, c'est un gouvernement pour tout le monde », a-t-il poursuivi, semblant toujours vouloir se départir, comme il le fait depuis des mois, de l'image d'ambassadeur des milieux patronaux qui lui colle à la peau. Sur la méthode, Luc Frieden a appuyé sur la dimension collective du travail gouvernemental, affirmant que « ce n'est pas la mission d'une personne ». Il a expliqué avoir réduit le nombre de ministres à 15, contre 17 dans le précédent gouvernement, pour donner plus de cohésion à son action. Mais « le consensus ne doit pas mener à l'immobilisme », et on pourra compter sur lui pour décider, trancher dans le vif, y compris sur les sujets difficiles. Nous voilà prévenu-es.

Sur le contenu, le chef du gouvernement a survolé les chapitres de l'accord de coalition en insistant sur quelques points. Il y a bien sûr le logement, présenté comme une grande cause nationale, mais dont la tutelle échoit à Claude Meisch, qui occupe par ailleurs le lourd et prenant portefeuille de l'Éducation nationale. Rien de neuf sur les mesures envisagées pour répondre à la crise, la politique du gouvernement consistant surtout en cadeaux fiscaux aux promoteurs et propriétaires, ainsi qu'en un abaissement des exigences environnementales pour les nouvelles constructions.

Sur un autre front, Luc Frieden a répété l'importance de l'indexation

des salaires pour « la paix sociale »... Sauf que l'automatisme sera désormais limité à une tranche dans l'année. Au-delà, il renvoie les partenaires sociaux à une tripartite pour voir « avec les entreprises comment soutenir le pouvoir d'achat des ménages et venir en aide aux entreprises ». Autrement dit, une claire remise en cause de l'index tel qu'on le connaît. Social toujours, avec la promesse - ou la menace - d'une consultation sur l'avenir du système des pensions, dont la viabilité serait en cause, selon Luc Frieden.

Le fétichisme du triple A

Dans son discours, le premier ministre est aussi longuement revenu sur les allègements fiscaux, tant à destination des particuliers que des entreprises. Déjà vivement attaqué, lors de la campagne électorale, par ses opposant-es sur le coût de ces mesures, Luc Frieden a redit qu'il mise sur la croissance économique pour financer ses cadeaux fiscaux. Pour la stimuler, il veut créer un cadre permettant d'avoir des « entreprises fortes », dont il veut libérer le potentiel par des baisses d'impôts et une réduction des lourdeurs administratives et environnementales. Dans la même veine, le nouveau chef de gouvernement se fixe un objectif prioritaire : « conserver le triple A », grâce à une croissance forte et des dépenses publiques contenues.

« Le gouvernement fait un véritable pari sur l'avenir du pays et on ne sait pas si ce pari sera réussi », a réagi mercredi la députée Déi Gréng Sam Tanson, après le discours de Luc Frieden. Ce « pari », c'est évidemment celui de la croissance. Quelques instants plus tôt, Luc Frieden a pourtant reconnu que rien n'était gagné face à une conjoncture économique mondiale dégradée. « La croissance américaine devrait être de 1,5 % l'an prochain, celle de la Chine de 4 % et celle de la zone euro d'environ 1 %, ce qui est bien inférieur à la moyenne des années précédentes », a-t-il constaté. Pour le Luxembourg, les prévisions sont encore moins mirobolantes, puisque le FMI prédit au pays une récession de 0,4 % en 2023, la Commission européenne la situant même à 0,6 %. Une timide reprise est prévue en 2024. Ces chiffres-là, Luc Frieden s'est bien gardé de les citer lors de sa déclaration, dont le scénario s'appuie précisément sur une croissance dynamique. À se demander qui paiera les pots cassés si le pari échoue.

SHORT NEWS

Russland will LGBTIQA+-Bewegung „verbieten“

(tf) – Die russische Regierung will die LGBTIQA+-Bewegung als „extremistische Organisation“ einstufen und verbieten. Das russische Justizministerium gab am vergangenen Freitag bekannt, es habe beim Obersten Gerichtshof eine entsprechende Klage eingereicht. Was genau die „internationale LGBT-Bewegung“ ist, wer sie anführt oder wie sie organisiert ist, erläuterte die Behörde nicht. Sie behauptete aber, Anzeichen für eine „extremistische Ausrichtung“ festgestellt zu haben. Der Oberste Gerichtshof wird sich voraussichtlich am 30. November mit dem Antrag befassen. „Die LGBT-Aktivist*innen werden ihre Arbeit fortsetzen, schließlich leben in Russland Millionen von LGBT-Menschen“, so der Menschenrechtsanwalt Maksim Olenichev gegenüber dem unabhängigen russischen Nachrichtenportal Meduza, aber ihre Arbeit werde angesichts einer erweiterten willkürlichen Kriminalisierung „deutlich gefährlicher werden.“ Der neuerliche Angriff auf LGBTIQA+-Aktivist*innen ist auch im Zusammenhang mit den voraussichtlichen im März 2024 stattfindenden Präsidentschaftswahlen zu sehen. Beobachter*innen gehen davon aus, dass sich Wladimir Putin seine fünfte Amtszeit durch Manipulation sichern wird. Die seit Jahren betriebene Kampagne gegen „westliche Werte“ soll ihm zusätzlich Legitimität verschaffen: Propaganda gegen „Genderismus“ und die LGBTIQA+-Bewegung spielen eine zentrale Rolle in dem auf Klientelpolitik basierenden Regime, das den gesellschaftlichen Zusammenhalt durch Feindbestimmung nach innen ebenso wie nach außen, etwa mit dem Krieg gegen die Ukraine, zu erzwingen versucht.

EU-Pestizidverordnung: Weder Verbot noch Reduzierung

(mes) – Nach einer Verlängerung der Zulassung des Totalherbizids Glyphosat kam am Mittwoch der nächste harte Schlag für Umweltschutzorganisationen und biologische Landwirt*innen: Das EU Parlament stimmte gegen einen Kommissionsvorschlag, die Verwendung von Pestiziden nachhaltiger zu gestalten. Der Vorschlag hätte unter anderem verbindliche Ziele zur Reduzierung des Pestizideinsatzes in den EU-Mitgliedstaaten festlegen sollen. So sollte der Einsatz von chemischen Pestiziden bis 2030 um die Hälfte reduziert werden. Dem stimmte vor einem Monat auch der Umweltausschuss des Parlaments zu. Zudem forderte dieser ein weiteres, schärferes Ziel: der Einsatz der gefährlichsten Pflanzenschutzmittel solle um 65 Prozent reduziert werden. Eine knappe Mehrheit – 299 – Abgeordnete, schlugen dies nun ab. Auch eine erneute Überarbeitung des Gesetzesvorschlags wurde von einer Mehrheit abgewiesen, weshalb er endgültig verworfen ist. Es sei eine „Niederlage für Mensch und Umwelt“, äußerte sich die luxemburgische EU-Abgeordnete Thilly Metz in einem Presseschreiben am Mittwoch. 6.000 Wissenschaftler*innen hatten sich im vergangenen Juli für den Kommissionsvorschlag zur Verringerung des Einsatzes von Pestiziden ausgesprochen, die sie als „grundlegend“ für eine „langfristige Nahrungssicherheit“ einstufen. Die Abstimmung folgt einer Verordnung der EU-Kommission der letzten Woche die Zulassung des umwelt- und menschenschädlichen Herbizids Glyphosat um weitere zehn Jahre zu verlängern. Laut dem „Corporate Europe Observatory“ (CEO) sind sowohl die Verlängerung der Glyphosat-Zulassung als auch die gestrige Ablehnung eines nachhaltigeren Pestizideinsatzes auf eine vierjährige Desinformationskampagne der Lobby der Pestizidindustrie zurückzuführen.

Protestaktion gegen Amazon

(ja) – Am heutigen Freitag findet auf dem Hamilus-Platz um Mittag eine Protestkundgebung gegen Amazon statt. Unter dem Motto „Make Amazon Pay“ rufen mehrere Umweltschutz-Organisationen und der OGBL dazu auf, gegen die ausbeuterischen Geschäftspraktiken des Konzerns laut zu werden. Anlass für den Protesttag ist der sogenannte „Black Friday“, an dem viele Handelsketten – und ganz besonders Amazon – mit Sonderangeboten locken, um das Weihnachtsgeschäft einzuläuten. Das Geschäftsmodell Amazons beruhe vor allem darauf, Arbeiter*innen, Gemeinschaften und die Umwelt auszubeuten, so die Organisator*innen des Protests. So würden die schlechten Arbeitsbedingungen in den Versandlagern durch Repression gegen gewerkschaftliche Aktivitäten aufrechterhalten und durch Lockangebote und Billigware viel Müll produziert und Ressourcen verschwendet. Obwohl Amazon, seit 20 Jahren in Luxemburg, mit 4.570 Angestellten der zweitgrößte Arbeitgeber im Land ist, hat der Konzern 2022 keine Steuern gezahlt – bei einem Umsatz von etwa 50 Milliarden Euro. Der Aufruf an die Politik lautet, den Konzern dazu zu zwingen, seine Arbeiter*innen gerecht zu entlohnen und den Umweltschutz ernst zu nehmen. Der Protesttag wird international von über 80 Organisationen getragen.

KOALITIONSABKOMMEN

Wenig vielversprechend

Am Freitag gelangte das Koalitionsabkommen 2023-2028 per Leak an die Öffentlichkeit. Die woxx hat sich die Ankündigungen bezüglich Digitalisierung, Gendern, Gleichstellung, LGBTQIA+, Entwicklungs- und Außenpolitik genauer angeschaut.

Viel Liebe für Technologie-Hype

(ja) – Der Digitalisierung ist das erste Kapitel des Regierungsabkommens gewidmet, was jedoch nicht daran liegt, dass Luc Frieden in den letzten zehn Jahren heimlich zum Hacker geworden wäre: Als Erstes kommt „État moderne“, und da steht das Unterkapitel Digitalisierung nun einmal alphabetisch an erster Stelle. Darin finden sich einige Buzzwords, die zwar gut klingen, von denen aber die wenigsten wissen werden, ob und wie

sie funktionieren. Da wäre zum Beispiel die ominöse Blockchain-Technologie, die eigentlich für Kryptowährungen wie Bitcoin entwickelt wurde. Von herkömmlichen Datenbank-Technologien wird sie in Effizienz und Schnelligkeit zwar geschlagen, doch da der Begriff für Modernität steht, wird sie trotzdem eingesetzt. So funktioniert die Lösung, um den staatlich garantierten Studienkredit (Cedies) vollständig digital aufzunehmen, mittels Blockchain. Die neue Regierung will weiter in Forschung und Entwicklung investieren und zur führenden europäischen Plattform dieser aussterbenden Technologie werden. Viele Blockchain-Projekte existieren nur, weil es Fördergelder für sie gibt, wie Informatiker und Philosoph Rainer Rehak im woxx Interview (woxx 1706) erklärte. So ähnlich ist es wohl auch mit den sogenannten „Smart Cities“: Obwohl es schon länger Versuche gibt, bei denen das urbane Leben – vor allem der Verkehr – durch Digitalisierung besser organisiert werden soll, stößt die Idee eher auf Ablehnung, unter anderem aus Datenschutzgründen. Unter dem Motto „Smart Cities in a Smart Nation“ sollen in den nächsten fünf Jahren trotzdem Pilotprojekte finanziert werden.

Freiheit und Offenheit für Einsen und Nullen

(ja) – Im Kapitel über die staatliche Digitalisierung finden sich allerdings auch ein paar wenige positive Punkte: So will die neue Regierung das leidige Geoblocking verbieten. „Schon wieder?“, möchte man fragen, denn eigentlich ist es seit 2018 in der Europäischen Union verboten, Nutzer*innen aufgrund ihrer geografischen Lage von Diensten auszuschließen. Doch was für Onlineshops gilt, gilt aktuell noch nicht da, wo es am meisten Unmut auslöst: bei Streamingdiensten, wie etwa Netflix. Hier ist oft überhaupt nicht transparent, in welchem EU-Land man welche Filme oder Seri-

en anschauen darf. Die Regierung will das ändern und sich auf EU-Ebene für ein Verbot des Geoblockings für sämtliche Dienste aussprechen; wenn es nicht klappt, wird halt die EU Schuld sein. Äußerst ironisch ist der Abschnitt über eine Strategie für Daten des öffentlichen Sektors. Nicht nur, dass es schon ein „Open Data“-Gesetz gibt – das Koalitionsabkommen sollte ja ganz im Gegenteil zu diesem möglichst lange geheim gehalten werden. Aber die neue Regierung will sich bessern: In Zukunft soll es Richtlinien geben, mit denen öffentliche Daten den

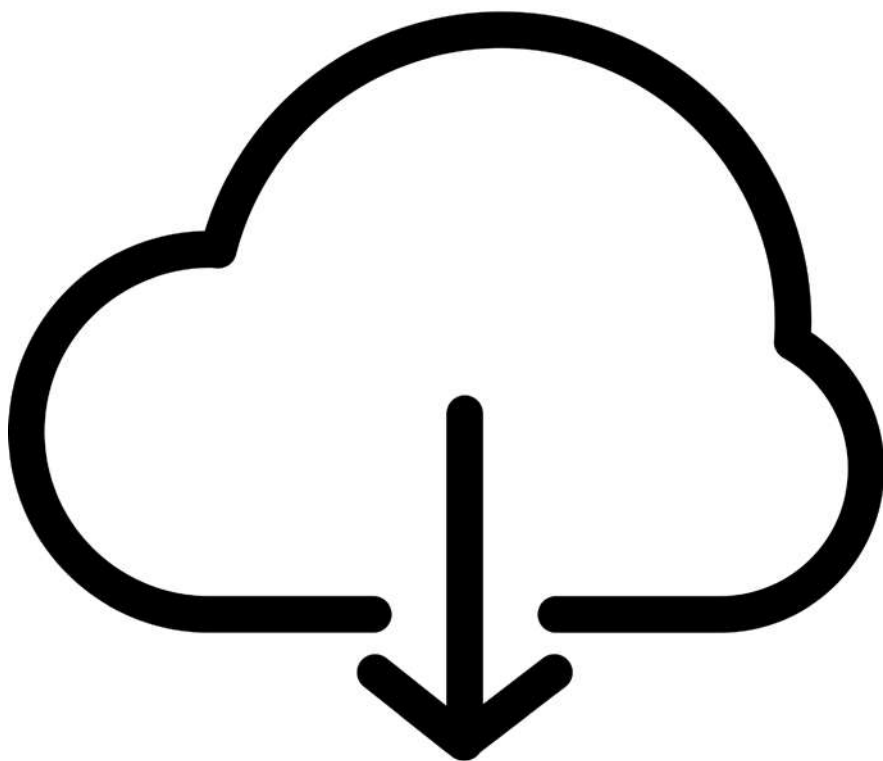


Bürger*innen noch besser zur Verfügung gestellt werden können. Vielleicht klappt das ja dann auch endlich mit den Fotos des staatlichen Pressedienstes Sip (siehe woxx 1761).

Grande Région : nulle rétrocession en vue

(fg) – On ne peut pas vraiment s'étonner quand on a déjà épluché les programmes électoraux du CSV et du DP : le gouvernement ne prévoit aucune rétrocession fiscale aux communes frontalières françaises et allemandes, comme celles-ci le revendiquent depuis des années. Pour faire face à leurs dépenses publiques, elles demandent au Luxembourg de leur reverser une part des impôts payés





par les personnes frontalières employées au grand-duché, de plus en plus nombreuses à résider sur leurs territoires. Leurs élu-es évaluent à quelque 180 millions d'euros le montant annuel de ces rétrocessions, sur le modèle d'une convention en vigueur entre la France et le canton de Genève, mais aussi entre... le Luxembourg et la Belgique. La coalition sortante s'est montrée obstinément opposée à ce mécanisme, plaidant pour des contributions financières sur des projets ponctuels, comme l'aménagement de parkings près des gares frontalières. Cela ne changera pas, le nouveau gouvernement prévoyant d'étendre sa « vision territoriale aux régions transfrontalières en développant un concept partagé et en réalisant des projets transfrontaliers communs ». Rien de précis donc, et en tout cas pas de rétrocession fiscale en vue. Les relations avec la Grande Région sont placées sous la tutelle du chef de la diplomatie, Xavier Bettel, qui pendant la campagne a répété que le « Luxembourg ne fait pas de chèques en blanc ». Le dossier a donc de bonnes chances de traîner encore en longueur.

Petit d et grand D

(lm) – Longtemps, la politique étrangère du Luxembourg s'est basée sur une approche 3D : développement, diplomatie, défense. Cette approche signifie que le recours à la force militaire est à considérer comme un recours ultime, tandis que la prévention des conflits consiste à désamorcer leurs causes profondes en contribuant à un développement économique et social et, le cas échéant, en favorisant des solutions négociées. Longtemps,

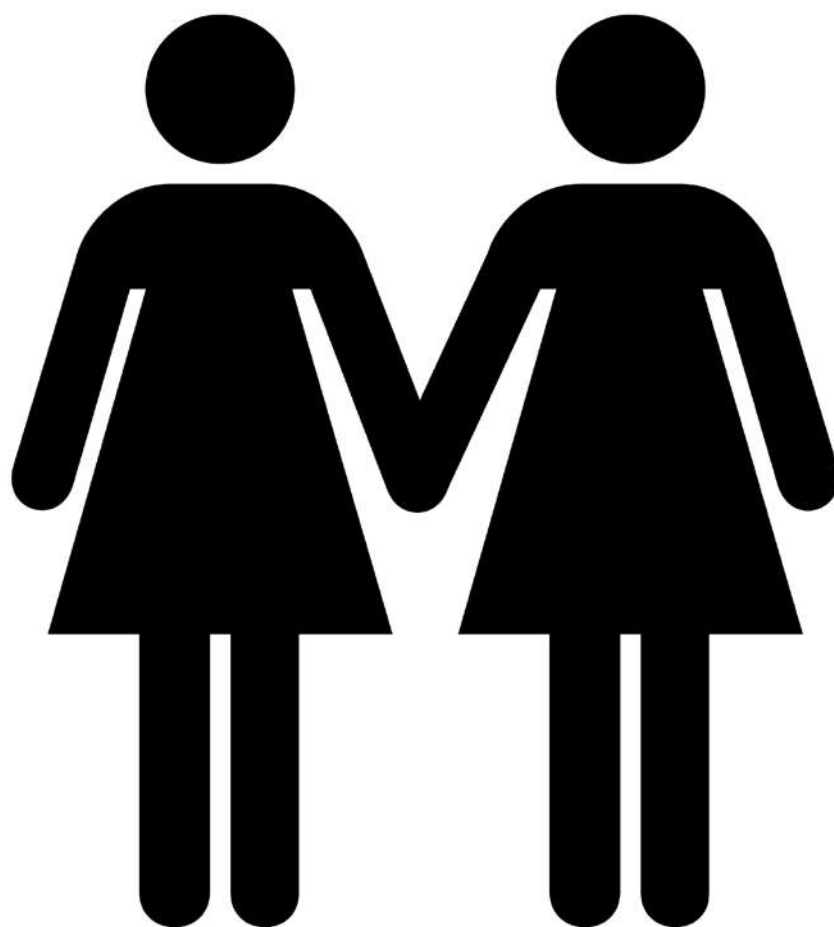
et logiquement, le budget de la défense a aussi été bien inférieur à celui de la coopération au développement, une comparaison compliquée par le fait que le premier affichait une cible d'un pour cent du revenu national brut (RNB), tandis que le second se référait au produit intérieur brut (PIB, nettement supérieur dans le cas du Luxembourg). Depuis cet été, l'engagement par rapport à l'Otan se calcule également en pourcentage du RNB. Le nouvel accord de coalition permet donc de comparer directement les ambitions dans les deux domaines. « L'objectif de la défense luxembourgeoise est d'accroître, à moyen terme, l'effort de défense à la hauteur de deux pour cent du RNB », lit-on à la page 30. Trois pages plus haut, le maintien de l'autre D à hauteur d'un pour cent est confirmé. Clairement, le rapport s'est inversé : pour maintenir la paix, le Luxembourg mise d'abord sur la dissuasion et la capacité (de l'Otan) à intervenir militairement. Notons que ce changement de paradigme a été mis en chantier par le gouvernement précédent, et notamment le ministre de l'armée François Bausch, mais en continuant à évoquer les 3D. Ce qui a vraiment changé avec le nouvel accord de coalition, c'est que toute référence aux 3D en a disparu.

Qu(e)er gelesen

(is) – Im Wahlkampf waren LGBTQIA+-Rechte ein Randthema. Bei der Lektüre des neuen Koalitionsvertrags wird außerdem deutlich: Manche Wahlversprechen wurden inzwischen relativiert oder gar gebrochen. So sprachen sich die CSV und die DP vor den Wahlen klar dafür aus, die Elternschaft

gleichgeschlechtlicher Paare automatisch anzuerkennen. Zurzeit muss der nicht-biologische Elternteil das Kind adoptieren, um die Beziehung rechtlich zu begründen. Ein Entwurf zum Abstammungsrecht, das diese Bestimmungen ändern soll, liegt seit 2013 vor. Im Koalitionsvertrag findet sich zu dem Thema folgende Formulierung: „En cas d'adoption (...) une reconnaissance automatique des deux parents de même sexe sera établie.“ Ändern wird sich für die betroffenen Eltern also doch nichts. An anderer Stelle konnte sich die DP nicht durchsetzen: Schlag sie in ihrem Wahlprogramm die Einführung der altruistischen Leihmutterschaft in Luxemburg vor, die vor allem Männerpaaren mit

Kinderwunsch zugutekommen würde, hielt die CSV an dem bestehenden Verbot fest – und dabei bleibt es laut Koalitionsvertrag auch. Kinder, die im Ausland von einer Leihmutter geboren wurden, sollen aber hierzulande von beiden Elternteilen anerkannt werden können. Ferner will die Regierung zwar eine neutrale Gender-Option auf Ausweisdokumenten einführen, doch brechen die CSV und die DP ihr Versprechen, Genitalverstümmelungen an intersex Kindern zu verbieten. Im Koalitionsprogramm heißt es, die Regierung evaluiere die „modalités applicables à la réassignation sexuelle ainsi qu'à l'assignation de sexe chez les personnes intersexuées“ und passe sie nach Bedarf an. Trans



Personen tauchen übrigens – abgesehen von diesem Teilsatz – kaum im Koalitionsabkommen auf. Immerhin könnte es bis 2028 zu diesen Änderungen kommen: Verbot von Konversionstherapien, volle Blutspende für alle basierend auf einer individuellen Risikobewertung, die Fortsetzung und Ergänzung des „Plan d'action LGBTI“ (2018) sowie die Entstehung sogenannter „safe spaces“, unter anderem für Regenbogenfamilien.

Gleichstellungspolitik light

(tj) - Auch wenn im Kapitel „Chancengleichheit“ an mehreren Stellen von nicht-binären Menschen die Rede ist, so scheint auch die Politik der neuen Regierung stark auf Zweigeschlechtlichkeit ausgerichtet zu sein. So heißt es etwa gleich im Unterkapitel „Geschlechtergleichstellung“, für die neue Regierung sei die „Gleichstellung zwi-

schen Frauen und Männern“ eine Priorität. Zu diesem Zweck soll der entsprechende Aktionsplan aktualisiert werden, Gleichstellung stärker in die Schulbildung integriert werden, das Observatoire de l'égalité eine legale Basis erhalten, die kommunalen Gleichstellungsbeauftragten aufgewertet werden und nach Geschlecht aufgeschlüsselte Daten gesammelt werden. Es wird gar nicht erst versucht, den Grund für die Priorisierung schönzureden: „Cette politique aura des effets positifs sur le PIB, engendrera un niveau d'emploi et de productivité plus élevé et permettra de répondre aux défis liés au manque de main d'œuvre qualifiée et au vieillissement de la population.“ Das Patronat kann also aufatmen. Der Unterpunkt „häusliche Gewalt“ ist ebenfalls wenig vielversprechend. Wenn es um die verstärkte Präventionsarbeit geht, wird von schärferen Strafen für Täter*innen



gesprochen; eine neue Struktur für Opfer von genderspezifischer Gewalt wird im Laufe des Abschnitts zu einer Struktur für jegliche Gewaltopfer.

Leurs besoins... et les nôtres

(lm) – Qu'est-ce que la coopération au développement ? « De manière générale, la coopération au développement aura comme objectif final de permettre aux pays partenaires de fonctionner sans aide internationale », lit-on à la page 28 de l'accord de coalition. Une approche qui évite les tentations de paternalisme et de néocolonialisme, d'autant plus que le gouvernement affirme vouloir « promouvoir un commerce équitable et des relations égales ». Hélas, le chapitre sur la coopération dans son ensemble n'est pas écrit dans cette tonalité-là. Il débute sur le constat ambivalent que « l'extrême pauvreté est l'un des problèmes les plus urgents auxquels le monde est confronté aujourd'hui ». Mais en déclarant ensuite que la politique de coopération « poursuivra en premier lieu l'impératif humaniste d'aider ceux qui sont dans le besoin », l'intention devient plus claire : combattre la pauvreté plutôt que l'injustice, éviter de problématiser les rapports d'exploitation et de dépossession causant cet état de privation ou y contribuant. Quelques alinéas plus loin, le continent africain est déclaré prioritaire, car il a « un énorme potentiel, notamment en tant que partenaire stratégique pour les matières premières ». On voit bien que ce sera mis au service du développement... de l'industrie des technologies digitales et énergétiques en Europe, qui se nourrit de cobalt et de tantale africains. Plutôt que d'assumer son intention extractiviste, la coalition évoque les « nouvelles synergies concernant les énergies renouvelables, notamment en matière de l'hydrogène renouvelable ». Comme Léopold II aurait pu, en son temps, évoquer les « sy-

nergies » en matière de production de caoutchouc au Congo.

Devoir de vigilance : préserver les entreprises !

(fg) – Il ne faudra pas compter sur le Luxembourg pour adopter une loi exemplaire sur le devoir de vigilance des multinationales. Tout en reconnaissant que « le respect des droits de l'homme et une production durable doivent être encouragés par des mesures concrètes », l'accord de coalition prévoit un strict alignement sur la future directive européenne, selon le principe de « la directive, rien que la directive ». Le texte européen doit contraindre les grands groupes à respecter les droits humains et environnementaux, ainsi qu'à prévenir et indemniser les violations. Sous la pression patronale, des pays tentent d'en atténuer la portée. Le grand-duché, par exemple, plaide pour une exclusion des fonds d'investissement de son champ d'application. Interrogé par des ONG avant les législatives, Luc Frieden s'y disait pourtant favorable, au contraire du DP. De façon générale, le parti libéral s'oppose à une loi nationale plus exigeante que le texte européen, au nom du maintien de la compétitivité des entreprises luxembourgeoises. Et c'est vers elles que va d'abord la sollicitude du gouvernement : « Il ne faut pas perdre de vue que la charge principale et les coûts de la mise en œuvre de la législation (...) se répercuteront sur les entreprises », dit l'accord. « Le gouvernement veillera dès lors à la proportionnalité de ces mesures », en préconisant notamment des procédures numériques pour alléger les démarches des entreprises. La gestion du dossier devrait revenir à Xavier Bettel, aux Affaires étrangères, et à Lex Delles, à l'Économie. Deux ministres libéraux, donc.

Illustrationen: wikimedia commons



ANNONCE

FEMALE GAZE statt GAZA- TUNNEL



jungle.world



Jungle World abonnieren:

Damit die Perspektive stimmt.

Was Sie bekommen: eine linke Zeitung, die sich nicht vor lauter Angst, als provinziell zu gelten, in den fernen Bunkern der Barbarei verirrt.

Unser Vorzugsangebot:

bis zu vier Monate gratis lesen!

Link zur Bestellseite:

jungle.world/abo/schnaepchen

Bestellen Sie jetzt ein Abonnement für drei, sechs oder zwölf Monate und sparen Sie jeweils ein Drittel des Preises – unabhängig vom gewünschten Zahlungszeitraum.



KLIMA

LUXEMBURG UND EU BEI DER COP28

Große Worte, kleine Schritte

Raymond Klein

Programm und Zusammensetzung der Regierung sind bekannt – was bedeutet das für den Klimaschutz? Analyse im Vorfeld der COP28 und im Kontext der europäischen Entscheidungen.

Serge Wilmes ist Minister für Klima, Umwelt und Nachhaltigkeit. Mit Umweltthemen hat er sich bereits als hauptstädtischer Schöffe befasst, in seiner Kampagne für die Gemeindevahlen im Juni hat er auf grüne Ideen gesetzt. Die durchgewachsene gemeindepolitische Bilanz in Sachen Nachhaltigkeit mag daran liegen, dass die CSV Juniorpartnerin der DP unter Lydie Polfer war. In der Regierung ist die CSV Seniorpartnerin und der 41-jährige wird sich beweisen müssen. Aber: Serge Wilmes ist nicht Energieminister. Er ist auch nicht Mobilitätsminister. Vier Fünftel der CO₂-Emissionen fallen aber in diesen beiden Politikbereichen an (die vom EU-Emissionshandel abgedeckten nicht eingeschlossen). Die Landesplanung, entscheidend für die längerfristige Senkung des Ressourcenverbrauchs, ist in einem weiteren Ministerium angesiedelt. Zwar

klingen viele der Aussagen zu diesen drei Bereichen im Koalitionsabkommen gut, doch Wilmes wird Schwierigkeiten haben, sie einzufordern.

Für die Energie ist Wirtschaftsminister Lex Delles zuständig, für die Mobilität die Armee-, Gleichstellungs- und Infrastrukturministerin Yuriko Backes, für die Landesplanung Schul- und Wohnungsbauminister Claude Meisch. Alle drei gehören der DP an, alle drei dürften ein offenes Ohr für die Besorgnis der Wirtschaft über zu viel Klimaschutz haben. Und von der eigenen, ebenfalls wirtschaftsfreundlichen Partei und dem wenig klimabewussten Premier kann Wilmes nicht viel Unterstützung erwarten, sollte er versuchen wollen, eine ehrgeizige energetische und soziale Transition in die Wege zu leiten (woxx 1760).

Blinde Flecken

Was wird der Klimaminister im Gepäck haben, wenn er, wie zu erwarten, zur Klimakonferenz COP28 fliegt, die ab dem 30. November in Dubai stattfindet? Das Bewusstsein, dass die Klimakrise „eine Herausforderung

... und hundert – zufrieden?

(Im) – Bis 2020 wollten die Industrieländer 100 Milliarden Dollar im Green Climate Fund (GCF) sammeln – und zwar jährlich –, um den Klimaschutz im globalen Süden zu finanzieren. Das Ziel war 2009 festgelegt worden und galt bis vor Kurzem als eines der vielen unerfüllten Versprechen der reichen Staaten. Wie der Guardian meldete, veröffentlichte vor einer Woche die Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) ihre jüngsten Zahlen, die darauf hindeuten, dass das Ziel wohl doch bereits 2022 erreicht wurde. Ist damit das Thema Nord-Süd-Finanz abgehakt? Keineswegs. Zu bemängeln ist, dass die GCF-Gelder vor allem in Maßnahmen zur Emissionsminderung fließen, kaum aber in solche zur Anpassung an die im globalen Süden oft schon dramatischen Folgen des Klimawandels (woxx 1760). Welche Finanzflüsse wie eingerechnet werden können, ist ebenfalls umstritten. Und schließlich ist klar geworden, dass der Finanzierungsbedarf die Schätzung von 2009 um ein Vielfaches übersteigt – auch, weil die CO₂-Emissionen danach 15 Jahre lang gestiegen sind, statt zu sinken. Die Länder des Südens fordern aber nicht nur finanzielle Hilfe beim Klimaschutz, sondern auch Reparaturzahlungen für die entstehenden Schäden. Bei diesem „Loss and Damage“ genannten Thema hat die EU Diskussionsbereitschaft signalisiert, doch die Erwartungen sind aufgrund der vagen Engagements gedämpft, umso mehr als die USA solche Zahlungen grundsätzlich ablehnen. „Loss and Damage“ steht auf der COP28-Tagesordnung, ebenso die Idee, globale Steuern als Finanzierungsquelle einzuführen, zum Beispiel auf dem Flugverkehr, auf der Produktion von fossilen Brennstoffen, auf hohem Vermögen oder auf Finanztransaktionen. Man darf gespannt sein, wie sich Luxemburg insbesondere bei letzteren Vorschlägen positionieren wird.



Statt CO₂ konsequent zu besteuern einfach mehr Windräder bauen – damit wird die neue Regierung keinen glaubwürdigen Klimaschutz betreiben können.

ohnegleichen für die gesamte Menschheit“ darstellt, wie es im Koalitionsabkommen heißt. Ein Abkommen, das aber weder den besonders großen CO₂-Fußabdruck und die besondere Verantwortung Luxemburgs erwähnt noch auf die Notwendigkeit neuer Finanzhilfen für den globalen Süden eingeht (siehe Kasten). Auch der Nachhaltigkeitsrat, der sich mit diesen Aspekten befasst, wurde zwar von den Koalitionspartnerinnen CSV und DP angehört, wird aber im neuen Koalitionsabkommen, anders als in dem von 2018, nicht erwähnt.

Der Klimaschutz soll mehr durch Anregungen (Finanzhilfen) als durch Verbote erreicht werden – das Koalitionsabkommen beruft sich dabei auf das Verhältnismäßigkeitsprinzip. Sonder Zweifel erfordert die Einführung neuer Verpflichtungen Fingerspitzengefühl, doch besagtes Prinzip könnte ebenso gut als Freibrief benutzt werden, um den Klimaschutz nicht an den Erfordernissen, sondern an einer willkürlich definierten „Zumutbarkeit“ auszurichten. Neben den Finanzhilfen sollen vor allem technische Lösungen weiterhelfen: Smart Grid, Elektroautos, Wasserstoff und Carbon capture and storage (CCS). Wie bereits im Rahmen von Luc Friedens Wahlkampagne versprochen, sollen auch die erneuerbaren Energien umfassend ausgebaut werden. Das stellt einen wichtigen Beitrag zur notwendigen Transition dar, ersetzt aber nicht zusätzliche Anstrengungen im Bereich der Emissionsminderungen. Doch hier geht die neue Koalition nicht über das hinaus, was die alte schon vorhatte: Die von der EU vorgegebenen Klimaziele sollen eingehalten, nicht aber hochgeschraubt werden.

Doch gerade das fordern viele Wissenschaftler*innen und NGOs. Für das europäische Climate Action Network (CAN) würde eine angemessene und faire CO₂-Reduktion bedeuten, diese Emissionen bis 2030 um 76 Prozent netto zu senken (gegenüber

1990). Derzeit liegt das EU-Ziel bei -55 Prozent (netto), was, zusammen mit den Verpflichtungen der restlichen Staatengemeinschaft, zu einer wahrscheinlichen Erwärmung von fast 3 statt der erstrebenswerten 1,5 Grad führen würde. Im Vorfeld der COP28 wurde ein Global Stocktake erstellt, ein Inventar der bestehenden Verpflichtungen, aufgrund dessen eigentlich alle Staaten ihre Klimaziele hochschrauben müssten.

Zaudernde EU

Am 16. Oktober haben sich die EU-Umweltminister*innen auf eine Verhandlungsposition für die Klimakonferenz geeinigt. Dabei haben sie bis 2030 eine weitgehende Entkarbonisierung der Stromerzeugung, eine Verdopplung der Energieeffizienz und eine Verdreifachung der Leistung der erneuerbaren Energien beschlossen. Eigentlich sollte auch das Emissionsziel um zwei Prozentpunkte heraufgesetzt werden – doch selbst für eine so bescheidene Anhebung gab es keine Einstimmigkeit. Das Problem bei diesem Ergebnis: Zwar ist die Zahl der isolierten Häuser oder die der Windräder wichtig für eine gelungene Transition, doch die Erderwärmung wird letztlich vom CO₂-Ausstoß determiniert. Die 55-Prozent-EU wird damit in den Augen der Klimabewegung und des globalen Südens bei der COP als Verweigerin dastehen, umso mehr als auch ihre Aussagen zur Nord-Süd-Klimafinanz unverbindlich und unzureichend sind. Dass die EU in vielen Bereichen, wie Luxemburgs neue Regierung, auf technologische Lösungen setzt, könnte das Misstrauen noch erhöhen. Auf die Risiken und Nebenwirkungen dieser Technologien geht die woxx nächste Woche ein.

ÖKOWELT

MOBILITÄT UND UMWELTPOLITIK

Tabula rasa und Kontinuität

Joël Adami

Obwohl das Regierungsprogramm in vielen Punkten äußerst vage gehalten ist, lassen sich Tendenzen feststellen. Während die Mobilitätspolitik scheinbar fest auf Schienen steht, soll die Umweltgesetzgebung überarbeitet werden.

Eigentlich sollte es erst am Montag erscheinen, doch am Freitag leakten die Kolleg*innen von Reporter.lu, 100,7 und RTL das Koalitionsabkommen bereits. Seit dieser Woche ist das in vielen Punkten äußerst vage und mit Vorbehalten formulierte 209-seitige Dokument Regierungsprogramm. Wir haben uns zwei woxx-Herzensthemen herausgesucht und unter die Lupe genommen: Mobilität und Umweltpolitik.

Beide sind Sorgenkinder in Luxemburg, doch vor allem bei der Mobilität hatte man das Gefühl, dass viele Anstrengungen verpufften. Nicht nur, dass die Staus gefühlt täglich länger werden, auch die hohen Treibhausgasemissionen des Sektors verpesteten die Luft und verschlechtern die Klimabilanz. Im Wahlkampf wurde vor allem versucht, einen ideologischen Kampf gegen den Verbrennungsmotor herbeizureden. Auf der Seite der vermeintlichen Retter*innen der individuellen Motorisierung standen auch die DP und die CSV. Das Kapitel über Mobilität in ihrem Koalitionsabkommen liest sich aber zu einem großen Teil wie eine Fortsetzung der Politik von François Bausch. Die Mobilität soll eine der Prioritäten der neuen Regierung sein – auf lediglich sechs knappen Seiten wird vor allem das beschrieben, was ohnehin bereits im Nationalen Mobilitätsplan 2035 (PNM, siehe woxx 1682) steht.

So soll die Kapazität der Eisenbahn ausgebaut werden, ohne aber zu erwähnen, dass die CFL ohnehin schon neue Züge bestellt hat, die viel mehr Passagier*innen aufnehmen können. Bei eingleisigen Strecken wie zwischen Sandweiler/Contern und Oetrange, Luxemburg-Stadt und Wasserbillig sowie Ettelbrück und Ulflingen will die neue Koalition prüfen, ob es möglich ist, sie zweigleisig auszubauen. Aus den Wahlversprechen, Luxemburg besser an das europäische Eisenbahnnetz anzuschließen, sind nun Willensbekundungen geworden – man will bei den Nachbarn intervenieren und eine mögliche Strecke nach Saarbrücken prüfen.

Eine Tram nach Nirgendwo

Auch bei der Tram ernüchtert der Unterschied zwischen Versprechen und möglicher Realität: Die CSV wollte das Tramnetz nach Niederanven, Munsbach, Sandweiler und Contern verlängern, die DP wollte nach Junglinster und prüfen, ob es eine Nordstad-Tram geben könnte. Geworden ist daraus: Die geplante schnelle Tram zwischen Luxemburg und Esch kommt, andere Möglichkeiten werden „im konstanten Dialog mit den betroffenen Akteuren“ geprüft.

Fahrradfahrer*innen will die neue Regierung erziehen: Die CSV hatte versprochen, alle Haushalte mit den fahrradspezifischen Auszügen aus dem Code de la Route zu versorgen, im Regierungsprogramm ist nun eine Sensibilisierungskampagne daraus geworden. Eine Maßnahme, die bei vielen Fahrradaktivist*innen auf Unmut stößt: „ça promet ... ! De Cyclisten am Koalitionsaccord ze ennerstellen, dass se de Code de la Route net kennen ass Cyclistebashing a Victim Blaming par excellence an huet mat enger moderner Approche zur Verkeierssicherheit näischt ze dinn“, schrieb etwa „Siggy the Cyclist“ auf X, vormals Twitter. Fahrradwege will die Regierung dennoch bauen, außerdem soll man Fahrräder und Elektroscooter auch zu Stoßzeiten in Bus und Tram mitnehmen können.

Interessanterweise steht im Abschnitt über Autos, dass der öffentliche Raum vor allem Fußgänger*innen und der aktiven Mobilität gehören soll, weswegen 30- oder gar 20-km/h-Zonen innerorts „gefördert“ werden sollen. Straßen sollen dennoch weiter gebaut werden, und das schneller als bisher. Die N7 soll vierspurig ausgebaut werden, andere Straßen sollen durch ein „dynamisches Verkehrsmanagement“ besser genutzt werden. Autobahnen könnten auf drei Spuren ausgebaut werden, wobei eine Spur für den öffentlichen Transport und Carsharing reserviert sei. Wie viel von dieser Idee übrig bleibt, wenn die Autobahn erst einmal gebaut ist, steht in den Sternen. Grundsätzlich gilt ohnehin: Wer Straßen säht, wird Verkehr ernten.

Und was passiert mit dem Verbrennungsmotor? Der wird vermutlich verschwinden. Das lässt sich zumindest so herauslesen: „Im Kontext der emissionsfreien Mobilität bleibt Luxemburg



Skeptische Blicke: Am vergangenen Freitag übergab Joëlle Welfring (Déi Gréng) ihr Amt an den neuen Umweltminister Serge Wilmes (CSV). Er soll die Umweltgesetzgebung „pragmatischer“ machen.

offen für technologische Entwicklungen und wird die effizientesten Technologien in ihren jeweiligen Bereichen unter Berücksichtigung aller Faktoren, insbesondere Umweltfaktoren, unterstützen“, heißt es im Koalitionsvertrag. Das wird wohl kaum auf sogenannte E-Fuels zutreffen, die um ein Vielfaches weniger effizient sind als Elektromobilität mit Batteriespeicher.

Muss Umweltpolitik nerven?

„Eine Umwelt- und Klimapolitik, die die Menschen begeistert statt nervt“, so drückte Premierminister Frieden seinen Willen am vergangenen Mittwoch aus, als er seine Regierungserklärung im Parlament abgab. Die sollte den nötigen Kontext zu den Details des Regierungsprogramms geben. Wenig begeistert ist der aktuelle Stand: Die Biodiversität geht zurück, Ökosysteme sind zerschnitten und die Umwelt ist verschmutzt – das erkennt auch die neue Regierung an. Über dem Klimaschutz steht jedoch der „Grundsatz der Verhältnismäßigkeit“, über dem Naturschutz der vorgebliche „Pragmatismus“.

Die neue Regierung will jedoch nicht unbedingt aus den Plänen der alten aussteigen: Der dritte nationale Naturschutzplan (PNPN3), der Wasser-Bewirtschaftungsplan und auch der nationale Energie- und Klimaplan sollen weiter ausgeführt werden wie geplant. Bei letzterem hätte – EU verpflichtet – die neue Regierung ohnehin wenig Ermessensspielraum gehabt.

Ansonsten regieren beim Umweltschutz weder Luc Frieden noch Serge Wilmes, sondern König Pragmatismus: Die entsprechenden Gesetzestexte sollen überprüft werden, um sie zu vereinfachen und Prozeduren zu beschleunigen. Als wäre der Wahlkampf noch nicht vorbei, wird mit dem Ausbau erneuerbarer Energien, Fahrradwegen und Wohngebäuden argumentiert. Auch die Kompensationsmaßnahmen sollen „flexibler“ gestaltet werden, zum Beispiel indem es

möglich werden soll, „Ökopunkte“ bereits vor Durchführung einer umweltschädlichen Maßnahme zu sammeln.

Scharfe Kritik aus der Zivilgesellschaft

Ein Element, das neben DP und CSV auch Déi Gréng (zumindest unter dem gleichen Namen) im Wahlprogramm hatten, ist die „Natur auf Zeit“: Wenn in einem urbanen Gebiet etwas wächst oder herumkriecht, was eigentlich geschützt ist, sollen Naturschutzgesetze nicht greifen. Dazu passt auch, dass generell mehr Grün im öffentlichen Raum entstehen soll – ob der neue Umweltminister das landesweit besser hinkriegt als in Luxemburg-Stadt?

Der Mouvement écologique zieht nach der Lektüre des Regierungsprogramms eine gemischte Bilanz: Die neue Regierung führe zwar eine Reihe „wichtige und positive Instrumente“ an, setze aber zu stark auf Freiwilligkeit, „konsensorientierte Instrumente und prioritär auf eine Anreizpolitik“. Es sei außerdem nicht erkennbar, „ob die CSV-DP Regierung effektiv die Dringlichkeit der Klima- und Biodiversitätskrise erkannt“ habe. Diese könnten nicht mit sogenannten „pragmatischen Lösungen“ angegangen werden. Der Méco wünscht sich stattdessen mehr Konsequenz bei strukturellen Reformen, die zu einem nachhaltigeren Wirtschaftsmodell führen.

Auch Greenpeace teilt die Einschätzung des Méco: „Für Greenpeace steht der Schutz unseres Planeten jedoch an erster Stelle, und für die Erhaltung des Klimas und der biologischen Vielfalt muss daher genügend Zeit eingeräumt werden, selbst wenn dies einschränkend sein sollte“, so die Umweltschutz-NGO in einer Pressemitteilung. In der kündigt sie auch an, „jegliche Maßnahmen, mit denen der Umweltschutz geschmälert werden soll, aufmerksam verfolgen“ zu wollen. Eine Aufgabe, der sich neben großen Teilen der Zivilgesellschaft wohl auch die linken Oppositionsparteien anschließen werden.

INTERGLOBAL

DIE EZLN IN MEXIKO

Erzwungene Zäsur

Wolf-Dieter Vogel

Die indigenen Rebell*innen der mexikanischen EZLN haben angekündigt, ihre Strukturen im südlichen Bundesstaat Chiapas zu reorganisieren. Die Autonomie lokaler Gemeinden soll gestärkt werden, doch der Schritt hat viel mit der zunehmenden Präsenz krimineller Banden in der Region zu tun.

Die Ankündigung des Subkommandanten Moisés sorgte für Unruhe: „Wir haben beschlossen, die Zapatistischen Rebellischen Autonomen Landkreise und die Räte der Guten Regierung abzuschaffen“, schrieb der Sprecher der Zapatistischen Befreiungsarmee (EZLN) Anfang November in einem Communiqué. Nach einer tiefgründigen und selbstkritischen Analyse sowie Konsultationen mit allen verbündeten Gemeinden sei man diesen Schritt gegangen. Schnell kamen in Mexiko Fragen auf: Werden sich die indigenen Rebell*innen aus dem südlichen Bundesstaat Chiapas nun aus dem öffentlichen Leben zurückziehen? Und was passiert in den autonomen Dörfern, die sie seit Jahrzehnten in Selbstverwaltung regieren? Ohne explizit einen Zusammenhang herzustellen, beschrieb die EZLN zugleich die schwierige Lage in der Region angesichts der zunehmenden Gewalt und der Präsenz krimineller Organisationen. „Die wichtigsten Städte von Chiapas befinden sich im kompletten Chaos“, betonte der Zapatist. Es gebe Straßenblockaden, Überfälle, Entführungen, Schutzgelderpressungen, Zwangsrekrutierungen und Schießereien.

Kurz darauf die Entwarnung: In einem weiteren einer ganzen Reihe von Statements, die die EZLN in den vergangenen Wochen veröffentlicht hat, beschrieb Moisés, was sich nun ändern soll: Die Grundlage zapatistischer Organisation werde künftig noch stärker auf basisdemokratischer Selbstverwaltung, und zwar auf Lokalen Autonomen Regierungen (Gobiernos Autónomos Locales, GAL), liegen. „Die zapatistischen GAL sind der Kern jeder Autonomie“, heißt es in der Erklärung. Diese Einheiten sollen beispielsweise die Ressourcen für Schulen oder Kliniken verwalten, den Kontakt zu nicht-zapatistischen Nachbargemeinden aufrechterhalten und Korruptionsfälle verfolgen. Aufbauend auf den GAL sollen sich weitere Gremien und Vollversammlungen um übergeordnete regionale oder andere übergreifende Themen kümmern, etwa um Alphabetisierungs- und Impfkampagnen, medizinische Ausbildungen oder traditionelle Feste und Sportereignisse.

Tatsächlich spielt die zugespitzte Situation in Chiapas bei den Änderungen eine wichtige Rolle. Die EZLN habe ihre Struktur reorganisiert, um die Sicherheit und die Verteidigungsfähigkeit „unserer Dörfer und der Mutter Erde“ zu erhöhen, erklärt Moisés. Dabei bereiten sich die Zapatist*innen auf ein ziemlich umfangreiches Spektrum von Bedrohungen vor: Angriffe, Epidemien, räuberische Unternehmen, militärische Besetzung, Naturkatastrophen und Atomkriege. „Wir sind darauf vorbereitet, dass jedes unserer Dörfer überlebt, auch wenn sie voneinander isoliert sind.“

Knapp 30 Jahre, nachdem die EZLN mit ihrem „Aufstand der Würde“ weltweit Aufmerksamkeit erregte, suchen die Indigenen damit nun neue adäquate Formen, um ihre Gemeinden weiterhin autonom regieren zu können. Es ist nicht das erste Mal, dass sich die indigenen Rebell*innen neu strukturieren, seit die EZLN als Guerrilla vor genau 40 Jahren, am 17. November 1983, gegründet wurde. Nach ihrem bewaffneten Aufstand für „Arbeit, Boden, Dach, Ernährung, Gesundheit, Bildung, Unabhängigkeit, Freiheit, Demokratie, Gerechtigkeit und Frieden“ im Januar 1994 begannen sie, die von ihnen kontrollierten Dörfer selbst zu organisieren. „Nie wieder ein Mexiko ohne uns“, erklärten sie damals. Lediglich zwölf Tage dauerte der Krieg zwischen den Aufständischen und der Armee, dann einigte man sich auf einen Waffenstillstand.

Da die Regierung jedoch die später ausgehandelten „Vereinbarungen von San Andrés“ über indigene Rechte und Autonomie mehr oder weniger ignorierte, konzentrierten sich die Zapatist*innen auf den Aufbau ihrer Selbstverwaltung. Sie schufen Krankenhäuser, Schulen sowie selbstverwaltete Betriebe und entwickelten eigene Regierungsstrukturen. Immer wieder kam es in diesen Jahren zu Auseinandersetzungen mit paramilitärischen und anderen verfeindeten Gruppen. Doch seit einigen Jahren sind die zapatistischen Gemeinden nun wie viele Dörfer Mexikos zudem mit der organisierten Kriminalität konfrontiert. Schon 2021 erklärte die EZLN, Chiapas befinde sich „am Rande eines Bürgerkriegs“. Im Frühjahr wurden zapatistische Dörfer angegriffen, mehrere Menschen verletzt und Ländereien in Brand gesetzt.

Auch außerhalb der von den Rebell*innen kontrollierten Gebiete haben gewalttätige Angriffe zugenommen. Kaum eine Straße in dem Bundesstaat

ist derzeit noch sicher. Paramilitärs und Selbstverteidigungsgruppen liefern sich Kämpfe, in die oft auch staatliche Kräfte involviert sind, und kriminelle Kartelle kämpfen um die Kontrolle der Region. Die Menschenrechtsorganisation „Frayba“ geht davon aus, dass diese Gruppen die Gewalt benutzen, um ihre soziale, politische, wirtschaftliche und territoriale Kontrolle zu sichern und Widerstandsbekämpfung im Interesse des Staats zu betreiben. „Die Zunahme der Gewalt hat zu schweren Menschenrechtsverletzungen wie massiven Vertreibungen, Verschwindenlassen, Landraub, Morden, Folter und anderem geführt“, schreibt die Organisation aus der Provinzhauptstadt San Cristóbal de las Casas.

Schon 2021 erklärte die EZLN, Chiapas befinde sich „am Rande eines Bürgerkriegs“.

Zu den besonders umkämpften Regionen zählt die Grenze zu Guatemala. Für die organisierte Kriminalität hat diese Gegend große Bedeutung: Täglich reisen hier tausende Migrant*innen auf ihrem Weg in die USA illegal nach Mexiko ein. Zudem spielt die Grenzregion beim Schmuggel von Waffen, Drogen und anderen illegalen Waren eine große Rolle. Seit zwei Jahren kämpfen dort die führenden mexikanischen Verbrecherorganisationen, das Sinaloa-Kartell und das Kartell Jalisco Neue Generation (CJNG), um die Hoheit. Für die Bevölkerung hat das katastrophale Folgen. Auf den Straßen patrouillieren Killer auf in Tarnfarben gehaltenen Pickups der „Narcos“ mit Maschinengewehren, regelmäßig kommt es zu Schusswechseln. Autos brennen, auf Häuserwänden stellen Insignien wie „CJNG“ klar, wer hier das Sagen hat.

Immer wieder werden junge Männer von der Mafia zwangsrekrutiert. „Sie holen die Jungs aus ihren Häusern, bringen sie in Lagerhallen und zwingen sie, Waffen zu tragen“, zitiert die unabhängige Nachrichtenplattform „Chiapas Paralelo“ einen Bewohner. Tausende mussten vorübergehend ihre Heimat verlassen. Vertreter lokaler Regierungen oder Organisationen, die die angespannte Lage öffentlich anprangern, laufen Gefahr, verschleppt zu werden. Im September konnten über Wochen hinweg 280.000 Einwohner*innen die Region nicht verlassen. Weder Lebensmittel noch Benzin gelangten in die Dörfer. Men-

schen wurden gezwungen, sich an den Blockaden des Sinaloa-Kartells zu beteiligen und ihm für Promotionsvideos zuzujubeln. 5.000 Lehrer*innen, die dorthin entsandt worden waren, haben die Dörfer verlassen. „Angesichts der Gleichgültigkeit und Abwesenheit kompetenter staatlicher Vertreter, die den verbrecherischen Taten der kriminellen Gruppen die Stirn bieten könnten“, müsse man den Unterricht vorübergehend aussetzen, schrieben sie.

Einwohner*innen mussten sich, gezwungen von den Kartellen, gewaltsame Kämpfe mit der Armee liefern, um zu verhindern, dass die Soldaten in die Gemeinden vordringen. Je nachdem, ob die kriminellen Gruppen Reibungen oder Vereinbarungen mit Militärs, Polizisten und Nationalgardisten hätten, würden die staatlichen Kräfte durchgelassen oder nicht, erklärt die Journalistin Ángeles Mariscal, die seit Langem in der Region arbeitet. „Die Bevölkerung wird gezwungen, am Krieg zwischen den Kartellen teilzunehmen“, beschreibt Mariscal die Lage. In dieser ländlichen Zone würden sich alle kennen. Das könne zwar einerseits das soziale Netzwerk der Gemeinden stärken, sei aber andererseits zum Kontrollmechanismus für die Mafia geworden. „Niemand bewegt sich hier, ohne dass man es mitbekommt, und jeder Ungehorsam wird bestraft“, sagt sie.

Unter diesen Verhältnissen leiden vor allem Menschen in abgelegenen grenznahen Landkreisen wie Comalapa, La Trinitaria oder Chicomuselo. Anfang November trieben mehrere in Plastiktüten verpackte Leichen den dort gelegenen Grenzfluss Rio Suchiate hinunter. Doch auch in San Cristóbal de las Casas hat die Gewalt stark zugenommen. Immer wieder bekämpfen sich in dem beliebten Touristenort Banden auf offener Straße. Schwarz gekleidete, verummte Männer auf Motorrädern liefern sich Auseinandersetzungen mit ihren Gegnern. Auch hier geht es unter anderem um Drogengeschäfte, die nach Regierungsinformationen vom Sinaloa-Kartell kontrolliert werden. Die Tourismusindustrie befürchtet, dass angesichts der zunehmenden Unsicherheit weniger Urlauber*innen in die kolonial geprägte Stadt kommen könnten. Zugleich sorgt die Zunahme von Besucher*innen dafür, dass sich die organisierte Kriminalität ansiedelt. Das ist auch im karibischen Cancún und anderen Urlaubsorten so. Hier lassen sich Schutzgelder kassieren, illegale Bordelle betreiben und natürlich Drogen verkaufen.

Nehmen auch zur Weltlage außerhalb Mexikos Stellung: Indigene Unterstützer*innen der EZLN bei einem Protestmarsch gegen die russische Invasion in der Ukraine, im März 2022 in San Cristobal de las Casas, der Provinzhauptstadt von Chiapas.

„Chiapas ist zerrissen vom organisierten Verbrechen“, erklärt die Diözese von San Cristóbal de las Casas und erhebt schwere Vorwürfe gegen die Regierung: „Das Schweigen der Behörden gefährdet Menschenleben und zeugt von einem gescheiterten Staat, in dem lokale und regionalen Staatsanwaltschaften, Bürgermeister sowie die bundesstaatliche und die föderale Regierung von kriminellen Gruppen unterwandert sind oder überholt wurden.“

Auch die EZLN ist davon überzeugt, dass die Rathäuser von „legalen Auftragsmördern“ und dem „desorganisierten Verbrechen“ besetzt sind. Sie macht unter anderem dem Gouverneur des Bundesstaates, Rutilio Cruz Escandón von der „Morena“-Partei des Präsidenten Andrés Manuel López Obrador und den Staatsschef selbst für die eskalierte Situation verantwortlich. Das Militär und die verschiedenen Polizeieinheiten seien nicht in Chiapas, um die Zivilbevölkerung zu schützen, heißt es in dem Kommuniqué. „Sie sind nur hier, um die Migration einzudämmen.“ Tatsächlich hat sich die Lage in der Region insbesondere für Migrant*innen verschärft, seit López Obrador auf Druck der US-Regierung versucht, die Wanderungsbewegungen einzudämmen. Menschen auf der Flucht oder auf der Suche nach Arbeit sind zunehmend gezwungen, sich in die Hände krimineller Akteur*innen zu begeben, um an die mexikanische Grenze zu den USA zu gelangen.

Nicht nur deshalb stehen die Zapatist*innen mit der linken „Morena“-Regierung auf Konfrontation. Seit sich deren Vorgängerpartei PRD 2001 im Parlament für ein Indigena-Gesetz aussprach, das nicht den Abmachungen von San Andrés entsprach, haben die Rebell*innen mit López Obrador und seinen Unterstützer*innen gebrochen. Zudem werfen sie auch dem „Morena“-Gouverneur Cruz Escandón vor, gegen sie vorzugehen. Einige lokale „Morena“-Politiker*innen kooperierten mit paramilitärischen Gruppen gegen die Indigenen, um der EZLN und ihren Gemeinden zu schaden. Zudem seien groß angelegte Sozialprogramme der Regierung für die Spaltung von Dörfern und für Korruption verantwortlich. Scharf kritisieren Zapatist*innen auch den Touristenzug „Tren Maya“ auf der Halbinsel Yucatán, eines der wichtigsten Projekte López Obradors. Mit der Bahn, die auch über von der EZLN kontrolliertes Land rollen soll, übergebe man „die Gebiete dem großen Industrie- und Tourisuskapital, um dort Megaprojekte des Tourismus umzusetzen“.



Ihre radikale Gegnerschaft zu López Obrador und seinen Anhänger*innen hat die Zapatist*innen schon seit Langem viel Zustimmung gekostet. Bereits 2006, als der Politiker erstmals für die Präsidentschaft antrat, gingen die Indigenen auf Konfrontation, während linke Organisationen, Gewerkschaften, Stadtteilverbände und andere große Hoffnung auf López Obrador setzten. Nicht zuletzt deshalb haben die Zapatist*innen derzeit im politischen Leben Mexikos wenig Relevanz. Zugleich ist ihre moralische Bedeutung ungebrochen. Schließlich haben sie mit ihrem Aufstand die Situation der indigenen Einwohner*innen weltweit auf die Agenda gesetzt. In zahlreichen Gemeinden der Mixe, Zapoteken, Nahuas, Rarámuris und weiteren indigenen Gemeinschaften, die sich heute autonom regieren, spielen die Erfahrungen aus Chiapas eine große Rolle.

Doch auch die Zapatist*innen selbst haben sich längst davon verabschiedet,

auf die an Parteien orientierte Linke zu setzen. Abgesehen von ihrem Austausch mit indigenen Organisationen und nationalen sowie internationalen Verbündeten aus linksradikalen Grüppchen konzentrieren sie sich darauf, ihre Selbstverwaltung auszubauen. Selbstkritisch blicken sie in einem ihrer Kommuniqués auf die Schwierigkeiten einer Organisation von unten und die „verfälschte Pyramide“ der Hierarchie zurück. Etwa auf die schlechte Kommunikation zwischen Bevölkerung und regierenden Gremien sowie auf die Probleme mit der gerechten Verteilung der Ressourcen.

„Die pyramidenartige Struktur wie regiert wurde, war nicht der Weg. Er war nicht von unten her, sondern von oben“, erklärt Subkommandant Moisés, der schon seit Langem den Subkommandanten Marcos, den einzigen sichtbaren Nicht-Indigenen in der EZLN, ersetzt. Der auch wegen seiner teilweise poe-

tischen Texte bekannte Marcos, inzwischen zum „Kapitän“ degradiert, dürfte jedoch weiterhin eine wichtige Rolle in der EZLN spielen. Jedenfalls kommt „el Capitán“ in den neuesten Stellungnahmen immer wieder zu Wort. „Jetzt müssen wir erstmal lernen, in der Dunkelheit zu gehen und zu lernen“, schreibt er in einem Essay, und Moisés ergänzt: „Wir werden feiern, dass wir einen Weg begonnen haben, der mindestens 120 Jahre dauern wird, vielleicht noch länger.“ Mit ihren Verbündeten will die EZLN den 30. Jahrestag ihres Aufstands begehen. Die Feste sollen von Weihnachten bis Neujahr stattfinden. Zugleich weisen die Zapatist*innen jedoch darauf hin, dass es sehr gefährlich sei, sich in ihrer Region zu bewegen, und schreiben: „Ja, wir wollen, dass ihr kommt, aber wir empfehlen es nicht.“

Wolf-Dieter Vogel berichtet für die woxx aus Mexiko.

woxx@home

Fast wie im Supermarkt

(woxx) – Überall steigen die Preise, auch bei der woxx. Und so passen wir den normalen Abopreis vom 1. Januar 2024 an, von 103 auf 115 Euro pro Jahr. Das ist ein ähnlicher Sprung wie bei der letzten Tarifierhöhung, die Anfang 2019 stattfand. Seitdem ist viel passiert: die Covid-Pandemie, der russische Angriffskrieg in der Ukraine und die damit verbundene Inflation, die an einer kleinen Wochenzeitung nicht spurlos vorbeigeht. Da unter einem Premier- und Medienminister Frieden wohl kein Geldsegen zu erwarten ist und wir (zum Glück) für Supermärkte und Autohersteller kein sehr attraktives Werbeumfeld darstellen, müssen wir einmal mehr jenen in die Tasche greifen, die sich

nicht wehren können: unseren Leser*innen. Doch wir sind noch immer keine kaltherzigen Kapitalist*innen geworden: Den Preis des Digitalabos für Studierende und Arbeitslose heben wir nicht, der bleibt bei attraktiven 50 Euro. Und da wir immer noch der Meinung sind, dass Journalismus so frei verfügbar wie möglich sein sollte, führen wir auch online keine Bezahlschranke ein. Mit Ihrem etwas teureren Printabo kaufen Sie sich also nicht nur ein Jahr lang die Papier-woxx, sondern helfen auch mit, dass andere unsere Inhalte lesen können. Für Sparfüchse gibt es noch einen kleinen Tipp: Wer noch kein Abo hat oder wem noch kein originelles Weihnachtsgeschenk eingefallen ist, kann die woxx für sich oder seine Bekannten noch bis zum 31.12. über abo.woxx.lu zu den alten Konditionen abonnieren.

EXPOTIPP

DESSIN

Échanges populaires

María Elorza Saralegui

En cette fin novembre, la Kulturfabrik accueille le dessinateur de presse Yan Lindingre en résidence d'écriture. L'occasion pour le centre culturel de célébrer un recueil de ses dessins humoristiques et d'inviter le public à une soirée lecture-rencontre afin de découvrir le nouveau projet de l'artiste lorrain.

Ils semblent faire partie du décor, s'intégrant sans difficultés avec l'atmosphère bohème et populaire du Ratelach, bistrot situé au fond de la cour de l'ancien abattoir. Sur les murs sont exposés une vingtaine de petits dessins de couleurs gaies, tous signés de Yan Lindingre, auteur de bandes dessinées, devenu dessinateur de presse qui, ces semaines-ci, est en ré-

sidence d'écriture au centre culturel d'Esch-sur-Alzette.

Parmi les canapés et les flammes des bougies décorant chacune des tables modestes, les dessins encadrés réclament l'attention de la clientèle. À première vue un peu simples, quelques un en noir et blanc, ils présentent aux curieux de drôles de scènes. Des hommes arborant des bedaines, des femmes en pyjama, enseignant-es de lycée, enfants au regard figé sur les téléphones ou l'occasionnel animal (une punaise de lit qui a l'air bien confortable fait notamment une apparition)... les œuvres capturent des situations tantôt navrantes, tantôt comiques, en mettant en scène des caractères populaires qui ne semblent rien avoir à cacher.

Ce sont ces personnages, ou plutôt les relations entre eux – toujours en couple, toujours en dialogue –, qui constituent le motif principal des dessins de Lindingre, dont beaucoup sont parus dans des journaux comme « L'Est Républicain », « Siné Mensuel » ou encore le « Canard Enchaîné ». Le recueil présenté au Ratelach révèle l'intérêt que porte l'auteur à ces réalités souvent omises. Des gens « normaux », qu'on prend plaisir à (re)connaître de dessin en dessin et dans lesquels il est facile de se retrouver. Souvent ancrés dans l'actualité, l'humour si caractéristique pour l'auteur y est également toujours présent : certes parfois mordant, mais à point.

Connu notamment pour ses nombreuses bandes dessinées (entre autres « Titine », « Chez Francisque » avec Manu Larcenet, ou « L'affaire des Affaires » avec Denis Robert et Laurent Astier), dont il a publié une trentaine au fil des années, Lindingre se consacre dorénavant davantage à l'exercice de l'écriture. Jusqu'en 2012, il travaillait comme dessinateur de presse, notamment au journal Fluide Glacial, année où il devient rédacteur en chef et éditeur au sein du même journal.

Puis, « il y a cinq ou six ans, je n'ai plus fait de bandes dessinées, mais j'ai plutôt pris deux voies différentes », se rappelle-t-il en entrevue avec le woxx. L'artiste lorrain élargit alors son portfolio et commence à explorer la relation entre les images et les mots dans d'autres formats. « Je suis tombé dans l'écriture de sketches pour l'émission Groland sur Canal+ et les dessins politiques. J'avais déjà fait beaucoup de bandes dessinées, alors, voilà, il fallait que je continue à évoluer. »

Des rencontres farfelues

Depuis, le scénariste a commencé un livre humoristique qu'il prépare au sein de la résidence à la Kulturfabrik. Intitulé « Les Zaidants », Lindingre y jette le regard sur le passé, sur les gens communs qu'il a croisés et qui l'ont marqué dans sa vie. Natif de la ville de Jarny, où le secteur sidérurgique représentait jadis le principal employeur de la région, l'artiste d'origine italo-serbe dit s'être toujours senti proche « des gens borderline, et j'ai eu envie de capturer ces petites folies. » Des personnages populaires inspirés, explique-t-il, en partie par le cinéma réaliste italien.

Mais pour son livre, l'artiste s'ap-

puie surtout sur son expérience dans l'économie solidaire, au centre de ressources luxembourgeois. Objectif plein emploi, dorénavant disparu. Là, Lindingre fit la connaissance d'une assistante sociale, qui lui servira de première inspiration. « J'ai commencé par elle, par des travailleur-ses sociaux, et puis je me suis mis à explorer d'autres métiers et d'autres gens, souvent issus-es de l'immigration, des personnages qui se révèlent être des petits poètes. »

En résulte « un livre de rencontres, qui met le regard sur les gens en marge de la société et les rencontres entre eux », résume le scénariste. Ils forment la base du livre, que le scénariste envisage éventuellement de transformer en dessin animé. « Quand on croise ces personnes, on peut d'abord penser que c'est qu'elles ont des problèmes, mais finalement il y a des rencontres totalement surprenantes. »

Le fil conducteur de toutes ses œuvres : l'humour comme instrument pour capturer ces scènes ordinaires, « ces rencontres farfelues », un humour vif auquel l'artiste est resté fidèle et qui met dans le mille.

La résidence de l'écrivain se clôturera par une soirée lecture-rencontre entre Yan Lindingre et Romain Biever le 29 novembre au Ratelach. Président de l'Institut luxembourgeois de l'économie solidaire et auteur de nombreuses publications sur l'économie sociale, Biever est une vieille connaissance de l'artiste : « J'ai eu le plaisir de le rencontrer il y a des années. Il était alors dessinateur, comme moi ». Ce qui n'est pas anodin, d'après le dessinateur, qui conclut : « Je pense que les artistes portent un regard différent sur les populations exclues. »

Lors de la soirée, Lindingre proposera des lectures de son travail d'écriture en cours et échangera avec Biever au sujet de l'économie solidaire. Une occasion pour le public de porter attention, sous le regard des personnages « borderline » exposés aux murs, sur la place prise par les travailleur-ses et l'action sociale dans notre société.

Jusqu'au 29 novembre 2023 au bistrot Ratelach, à la Kulturfabrik.

Nouvelles comiques : les dessins présentés au Ratelach serviront de toile de fond à une soirée lecture-rencontre le 29 novembre.



FILM

© FILMCOOP



Bevor Holappa zum Essen vorbeikommen kann, muss Ansa sich einen zweiten Teller kaufen.

IM KINO

Fallen Leaves

Tessie Jakobs

Nüchtern, aber dennoch poetisch erzählt der finnische Regisseur Aki Kaurismäki in seinem Film von zwei einsamen Seelen.

Liest man Zusammenfassungen von Aki Kaurismäkis neuem Streifen, könnte man meinen, es handele sich um eine Romanze. Dabei ist „Fallen Leaves“ weit von diesem Genre entfernt. Es stimmt, dass sich darin ein Mann und eine Frau zueinander hingezogen fühlen, und es stimmt auch, dass sie die eine oder andere Verabredung miteinander haben. Dreh- und Angelpunkt des Films ist dies jedoch nicht.

Sie, Ansa (Alma Pöysti), arbeitet in einem Supermarkt. Nachdem sie beim Stehlen eines abgelaufenen Sandwichs erwischt worden ist, verliert sie ihre Arbeit. Beim nächsten Job hat sie leider auch nicht mehr Glück: Ihr Arbeitgeber wird beim Drogenhandel erwischt, das Restaurant, in dem Ansa Teller abwäscht, geschlossen. Er, Holappa (Jussi Vatanen), arbeitet auf dem Bau. Egal, ob Freizeit oder nicht: Der Flachmann ist stets in Griffnähe. Und so kommt es, dass auch er einen Job nach dem anderen verliert.

Ansa und Holappa leben an der Armutsgrenze. Als sie ihn zum Abendessen einlädt, muss sie sich einen zweiten Teller kaufen. Auch Holappa hat es nicht leicht. „Ich bin deprimiert, weil ich trinke, und ich trinke, weil ich deprimiert bin“, vertraut er einmal seinem einzigen Freund, Huotari (Janne Hyytiäinen), an. Es ist ihre ähnliche Lebenssituation, ihre Liebe zum Film und ihr trockener Humor, die Ansa

und Holappa zueinanderfinden lässt. Bezeichnend für „Fallen Leaves“ sind die minimalistischen Mittel, mit denen wir Einblick in ihre Lebensrealität erhalten. Zu bestimmen, in welchem Jahrzehnt „Fallen Leaves“ spielt, wäre unmöglich, würden die Figuren nicht unablässig Nachrichten über den russischen Angriffskrieg in der Ukraine hören.

In „Fallen Leaves“, dem letzten Teil der „proletarischen Reihe“, die der finnische Regisseur 1986 mit „Shadows in Paradise“ begonnen hat, spielt die Handlung nur eine untergeordnete Rolle. Im Vordergrund steht die sowohl melancholische wie auch entspannte Atmosphäre. Die Protagonist*innen des Films sind alles andere als glücklich und doch vermittelt Kaurismäki ihren Alltag mit einer Sanftheit, wie man sie heutzutage im Kino quasi nie zu sehen bekommt. Statt Romcoms kommen beim Sehen Werke von Filmemachern wie Jim Jarmusch, Ozu Yasujirō oder Luchino Visconti in den Sinn. Auch ästhetisch hat „Fallen Leaves“ einiges zu bieten, mit farblich sorgfältig aufeinander abgestimmten Bildkompositionen.

Nie hat Kaurismäki Mitleid mit seinen Figuren, nie macht er sich über sie lustig. Auch eine übermäßige Dramatisierung liegt dem Filmemacher fern. Es ist dieser nüchterne, zum Teil poetische Blick, der „Fallen Leaves“ zu etwas ganz Besonderem macht.

Im Utopia

WOXX ABO

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause
... auf Papier oder als PDF – Sie haben die Wahl!

Je vous apporte le woxx gratuitement
à domicile pendant 6 semaines
... sur papier ou au format PDF
– vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tel.: 29 79 99 • abo@woxx.lu • woxx.lu

Ja, ich will das woxx-Testabo (6 Ausgaben).

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx (6 numéros).

Format - bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :

☐ Papier (Luxembourg) – ☐ PDF (Luxembourg + International)

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

Datum / Date / / Unterschrift / Signature :

Gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).

Uniquement pour non-abonné-e-s et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).

Bitte frankiert an die woxx einsenden – oder über woxx.lu/abotest abonnieren.

Prière d'affranchir et d'envoyer au woxx – ou abonnez-vous sur woxx.lu/abotest.

woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg

POLITESCHT BUCH

DIE ERFAHRUNG DER HEAVY METAL MUSIK

Tanz auf dem existenziellen Riss

Thorsten Fuchshuber

Soziologie soll praktisch werden: Hartmut Rosa wendet seine „Resonanztheorie“ über die Basis guten Lebens in einem neuen Buch auf den Heavy Metal an. Ob das eine gelingende Beziehung ist?

Nahezu beliebig kann man in den musiksoziologischen Schriften von Theodor W. Adorno stöbern, um sie gegen „leichte Musik“, zu welcher der 1969 verstorbene Philosoph zweifellos auch Heavy Metal zählen würde, in Anschlag zu bringen. Die soziale Rolle dieses Musikstils „wird man umreißen dürfen als die von Schemata der Identifikation“, würde er also wohl nicht nur über Schlager, sondern auch über Metal schreiben. Dessen Hörer*innen fühlten ihre „Isolierung gemildert, sich eingegliedert in die Gemeinde der Fans“. Wenn man diese Trostlosigkeit auch noch verteidige, beteilige man sich daran, „solche Standardisierung, das Urphänomen musikalischer Verdinglichung, des nackten Warencharakters, ästhetisch zu rechtfertigen und den Unterschied der gesteuerten Massenproduktion von der Kunst zu verwischen“.

Obwohl das Urteil eines der wichtigsten Philosophen der sogenannten Kritischen Theorie also wohl vernichtend wäre, schickt sich nun einer an, für Heavy Metal eine Lanze zu brechen, der in der Tradition Adornos steht: Hartmut Rosa, einer der aktuell bekanntesten Soziologen des deutschsprachigen Raums. Er ist selbst Metal-Fan, und ganz offenkundig gilt sein Interesse nicht zuletzt dem, was beim Hören dieser Musik mit ihm und anderen passiert. Es sei eine „mächtige, gewaltige Erfahrung“, die er dabei mache, lässt er gleich zu Beginn des Buches wissen, und spricht von „einer ungeheuren Energie, die im Heavy Metal freigesetzt wird, so dass sie meinen Körper und meine Seele von innen und außen gleichzeitig ergreift und bewegt, verbindet und zusammenführt“.

Rosa lässt also keinen Zweifel daran, dass er sich dem Metal nicht nur aus wissenschaftlichem Interesse zugewendet hat. Er liebt diesen Musikstil, hört ihn seit seiner Jugend und kennt sich gut darin aus. 1965 geboren, hat er seinen Weg zum Professor für Soziologie in Jena und zum Direktor des Max-Weber-Kollegs für kultur- und sozialwissenschaftliche Studien an der Universität Erfurt gemacht.

Bekannt wurde Hartmut Rosa vor allem mit seiner sogenannten Resonanztheorie. In dem 2016 erschienenen und zum Bestseller avancierten

Buch „Resonanz – Eine Soziologie der Weltbeziehung“ untersucht er, unter welchen Bedingungen das Leben als gelingend oder misslingend erfahren werden kann. Dies hänge davon ab, „auf welche Weise Welt (passiv) erfahren und (aktiv) angeeignet werden kann“, welche Mittel und Strategien ein Mensch also anzuwenden in der Lage ist, um mit der Welt, in der er sich bewegt, in Beziehung zu treten. Recht häufig bemüht der Autor dabei neben „Resonanz“ auch Begriffe wie

Wo der Soziologe Rosa distanziert zu analysieren bemüht ist, lässt sich der Fan Rosa jedoch immer wieder hinreißen, um Verständnis für die schlecht beleumundete Metal-Musik zu werben. Vor allem im ersten Teil des Buches ist es oftmals so, dass der Soziologe dem Fan im Zweifelsfall den Vortritt lässt. An einigen Stellen liest sich der Text wie ein nostalgisch verklärtes Erinnerungsbuch, das wenig Neugier für widersprüchliche Elemente des Genres und dessen Lebenswelt entwickelt,

tisches drücke sich vielmehr auf der Ebene neuer Körperbilder und ähnlichem aus. Es passe „zum neu erstarkten Nationalismus, Feuer, Muskeln und Trommelwirbel so zu betrachten, als ließe sich diese Ästhetik völlig von den mit ihr verbundenen politischen Traditionen und Ritualen loskoppeln“, so Büsser.

Für die Frage, welche politischen und gesellschaftlichen Gehalte die im Metal gebräuchlichen Ästhetiken transportieren, interessiert sich Rosa nicht. Wie auch in seinen soziologischen Schriften betreibt er keine Ideologiekritik. Seine Aufmerksamkeit gilt dem, was ihm auf der emotionalen Ebene als das Besondere an dem Genre erscheint.

„Metal berührt in einer immer stärker berührungslosen Gesellschaft unmittelbar leiblich.“

Um zu ergründen, was beim Hören und vor allem beim Erleben von Metal auf Konzerten passiert, greift der Soziologe auf das von ihm entwickelte begriffliche Instrumentarium zurück. So schreibt er beispielsweise, „Resonanz“ als eine spezifische Form des In-Beziehung-Tretens mit der Welt werde im Metal dadurch erzeugt, dass er das Abgründige, Dunkle, den Tod nicht verdrängt. Rosa erkennt darin den unbedingten Willen und die schonungslose Ernsthaftigkeit, sich dem „existenziellen Abgrund“ des Lebens „mit allen Sinnen auszusetzen, ohne zu wissen, dass es ein Happy End oder einen Ausweg gibt“.

Metal sei „kein Entertainment“, meint Rosa, und wendet sich damit auch implizit gegen das Urteil, das man von Adorno erwarten würde, dessen Schriften er kennt; aber er betrachtet das Genre auch nicht als „große Kunst“. Aus einer „konservativ-bildungsbürgerlichen Perspektive“ sei das, was darin vor sich geht, klischeehaft und wenig originell. Metal, so der Autor, ist „nicht für das distanzierte analytische Hören gemacht, sondern für das involvierte, dispositionale offene, geradezu rückhaltlose – eben für das existenzielle – Hören“. Und damit ist vielleicht auch ein ganz klein wenig über Rosas Soziologie ausgesagt.



„Rhythmik“, „Vibration“ und „Schwingungen“, um die sozialen Verhältnisse, in denen Menschen sich bewegen, zu beschreiben und die körperliche Dimension solcher „Weltbeziehungen“ zu unterstreichen – Begriffe also, wie sie auch aus der Beschreibung akustischen Erlebens geläufig sind.

Diese Parallele kommt nicht von ungefähr. Rasch wird bei der Lektüre seines neuen Buches deutlich, dass Rosa das Hören von Metal für eine solche Strategie gelingender Weltbeziehungen hält. Da er Soziologe ist, widmet er sich aber zunächst auch den sozialen Schichten und Milieus, aus denen sich die Metalszene zusammensetzt. So widerlegt er beispielsweise das Klischee, Metal sei vor allem die Musik der unteren Schichten. Diese Vorstellung, so der Autor, trage wohl auch dazu bei, dass der Stil als „kulturell wertlos“ gelte. Auch Queerness, Feminismus und das Spiel mit Geschlechterstereotypen in der Szene spricht er an, betont dabei immer wieder die Ebene der Körperlichkeit: „Metal berührt in einer immer stärker berührungslosen Gesellschaft unmittelbar leiblich.“

mitunter eher nach Rechtfertigungen sucht. Das erinnert bisweilen an die Strategien der Selbstlegitimation, zu der sich ein Teil der Szene verpflichtet fühlt. Ein anderer Teil straft dies jedoch mit Verachtung, weil man sich solcher Brauchbarmachung (etwa unter Verweis darauf, dass Metal der psychischen Gesundheit zuträglich sei) nicht andienen will, sondern ästhetische Radikalität zum Maßstab macht und explizit nicht auf Zuspruch und Akzeptanz aus der Gesellschaft schießt.

Dass vermeintliche ästhetische Radikalität oft genug auch in tief reaktionäre Gefilde und vielleicht auch gerade deshalb zurück in den Mainstream führt, hat die Band Rammstein vorgemacht. Zur ihr schreibt Rosa (wohl vor Beginn der Debatte um Sänger Till Lindemann und seinen Umgang mit weiblichen Fans), die Band habe sich eindeutig gegen rechts positioniert. Doch solche Beteuerungen verfehlen den Punkt. Es mache „wenig Sinn, explizit rechte Inhalte aus Texten von Bands wie ‚Rammstein‘ lesen zu wollen“, schrieb der 2010 verstorbene Poptheoretiker Martin Büsser schon vor 21 Jahren. Reaktionäres und Faschis-

Hartmut Rosa: When Monsters Roar and Angels Sing. Eine kleine Soziologie des Heavy Metal. Kohlhammer Verlag, 187 Seiten.

MUSIK

WELTMUSIKMESSE WOMEX

Innovation und Tradition

Willi Klopptek

Auch dieses Jahr präsentierte die Weltmusikmesse Womex wieder außergewöhnliche Musik jenseits des Mainstreams. Die Höhepunkte im Überblick.

Vom 25. bis 29. Oktober fand in Nordwestspanien, im galizischen A Coruña, die 29. Weltmusikmesse Womex statt, an der mehr als 2.700 Delegierte, Vertreter*innen von Plattenfirmen und Konzertagent*innen teilnahmen. Neben der Messe hatte eine fünfköpfige Jury wieder Künstler*innen von allen Erdteilen für rund 60 Kurzkonzerte, auch Showcases genannt, ausgewählt: Nonstop

terndes zu entdecken. Allgemein haben auf der diesjährigen Womex vor allem Frauen eine bedeutende Rolle gespielt.

Höhepunkte aus der traditionellen Sparte

Die heute in Deutschland lebende Iranerin **Elshan Ghasimi** zelebrierte auf ihrer Tar, einer achtförmigen, bauchigen Laute, die klassische persische Musikform des Radif, die im Westen nur selten zu hören ist. Mit feinen Tontupfern beginnend, entfaltete sie mit hoher Intensität einen bunten Reigen melodischer Figuren.

Romni ist, mit dem Roma-Ensemble **Manuša** aufspielte. Eine sehr schöne Stimme, eine sehr herzliche Ausstrahlung und eine vierköpfige Band, in der besonders zwei Virtuosen mit Geige und Cymbalom-Hackbrett glänzten.

Bei der Eröffnungsveranstaltung verblüffte das Frauen-Duo **Caamaño & Ameixeiras**, bestehend aus **Sabela Caamaño** am Akkordeon und **Antía Ameixeiras** mit Violine und Gesang, mit – trotz spartanischer Instrumentierung – in hoher Intensität vorgetragener galizischer Musik, die auch andere Einflüsse miteinbezieht.

Ein seltenes, bewegendes Konzerterlebnis gab es außerdem beim Showcase von **Nimkii and the Niniis**, einem Ensemble der indigenen Volksgruppe der Anishinabe aus dem Norden Kanadas, das seine rituellen, von Perkussion begleiteten Gesänge auf die Bühne brachte. Wie bei zahlreichen anderen indigenen Völkern, haben Musik und Tanz hier eine tiefere Bedeutung, zum Beispiel als Beschwörung der engen Beziehung der Menschen zu der sie umgebenden Natur. Im Zuge des Konzerts gab es erklärende Erläuterungen, um dem Publikum dieses Zusammenspiel verständlich zu machen.

Ähnlich spannend war aber auch das Konzert von **Ustad Noor Bakhsh** aus dem pakistanischen Belutschistan. Der über 70 Jahre alte Musiker wurde von einem Lautenspieler begleitet und spielte ruhige wie schnellere Stücke auf der elektrisch verstärkten Brettzither Benju, einem von ihm selbst modifizierten Kinderinstrument aus Japan. Hochinteressant, das andere Musikverständnis des Ostens mal wieder live erleben zu können!

Zeitgenössische Formen

Aus der experimentellen Abteilung kommt das Trio **Avalanche Kaito**, mit einem Gitarristen und einem Schlagzeuger aus Belgien. Der Sänger Kaito Wimse, der auch Flöte und Tama-Trommel spielt, kommt aus Burkina Faso, traf die beiden anderen Musiker in Brüssel und wollte etwas Neues kreieren. Herausgekommen ist eine wuchtige Mischung aus „noisigem“ Rock, angetrieben von druckvollen Drums und verzerrten, lauten Gitarrentönen in Kombination mit dem unkonventionellen Gesangsstil des Shouters Kaito, der offenbar auch von den Vokalformen in seiner Heimat beeinflusst ist.

In Bezug auf moderne, zeitgenössische Musik ist mir außerdem Folgendes besonders aufgefallen: **Florence**

Adooni aus dem Norden Ghanas brachte das Veranstaltungszelt mit Highlife und einer scharfen Bläsersektion zum Tanzen. Auch die aus Bahia stammende Brasilianerin **Livia Mattos** ist eine energiegeladene und druckvolle Akkordeonistin, eine expressive Sängerin und auf der Bühne ständig unterwegs. Daraus ergibt sich eine atemberaubende Dynamik mit Begleitung von Tuba und Drums.

Aufregend war auch das Konzert der jungen, aus Kuba stammenden Sängerin und Cellistin **Anna Carla Maza**, die mit ihrem Instrument, begleitet von Piano und Schlagzeug, eine Mischung verschiedener lateinamerikanischer Stile darbot, von Rumba über Cumbia bis zu Piazzollas Tango. Eine strahlende Persönlichkeit mit ausdrucksstarker Stimme und unglaublich expressivem Cellospiel!

Neben Lateinamerika war auch Portugal auf der Womex vertreten: Eigentlich gilt der portugiesische Fado als die melancholische Musik Portugals – dass Fado aber auch ganz anders geht, zeigte die erst 23-jährige, aus Coimbra stammende **Beatriz Rosário** mit ihrem elektrisch verstärkten Pop-Rock-Fado. Mit einer lebendigen Bühnenshow und originellem Outfit beeindruckte sie das Publikum. Sie könnte auch beinharte Fado-Kritiker*innen überzeugen.

Den „Artist Award der WOMEX 23“ erhielt übrigens die aus Soweto stammende Gruppe **Bantu Continua Uhuru Consciousness (BCUC)**. Diese südafrikanische Band, die ihren mehrstimmigen Gesang lediglich mit Trommeln und einem Elektro-Bass begleitet, hatte einen furiosen, athletischen Auftritt, bei dem sie den südafrikanischen House-Stil Kwaito mit Gumboots-Anklängen und Gospel zu einem ganz eigenständigen Mix verband und die Anwesenden von den Stühlen riss. Für mich ganz überraschend und erfreulich: BCUC war wenige Tage zuvor zum Konzert in Luxemburg.

Von etlichen der Künstler*innen sind Alben verfügbar. Es wäre schön, wenn die luxemburgischen Veranstalter*innen, von denen leider niemand vor Ort war, auch auf die anderen Acts neugierig wären und sie einladen würden. Inspiration gab es, wie gesagt, zur Genüge. Das aufgeschlossene Luxemburger Publikum hätte es jedenfalls verdient, diese spannende Vielfalt der Weltmusikszene hierzulande zu erleben.



Die brasilianische Akkordeonistin Livia Mattos zählte zu den besten Acts der Womex.

und mit vielen Überschneidungen präsentierten sie von 21 Uhr bis halb zwei in der Nacht ihre Musik. Das Besondere an der Womex? Hier kann man jenseits des Mainstreams von Rock, Pop, Blues, Indie und Jazz ganz traditionelle, akustische Musikstile sowie kreative Neuinterpretationen der Traditionen erleben, sei es in elektrisch verstärkter Form, mit Einsatz von Elektronik oder durch Cross-Over-Vermischung.

Dieses Jahr war die Elektronik-Fraktion stark vertreten und hinterließ gemischte Gefühle bei zahlreichen Besucher*innen, weil interessante melodische Ansätze vom Dröhnen der Sub-Bässe und dynamische Rhythmen von knalligen Beats erdrückt wurden. Es gab dennoch jede Menge Begeis-

Dass auch in Europa ganz ungewöhnliche Töne zu entdecken sind, zeigte die finnische Sámi-Sängerin **Ánnámáret** mit ihrem Joik-Gesang. Begleitet von einem Elektroniker und Flötenspieler sowie der alten Jouhikko-Leier zeigte sie, wie stark sich die Sámi musikalisch von den Naturgeräuschen ihrer Heimat beeinflussen lassen. Ganz außergewöhnlich virtuos und anders als das, was man sonst aus Europa kennt.

Durchaus bekannter sind hingegen die Klänge der Roma aus Ungarn. Dass auch in der Slowakei eine starke Roma-Gemeinschaft zu Hause ist, die auf die dortige Musikszene einen großen Einfluss hat, wissen jedoch viele nicht. Umso schöner, dass die junge Slowakin **Júlia Kozáková**, die selbst keine

WAT ASS LASS 24.11. - 03.12.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 24.11.

MUSEK

Festival Zikametz, with Mairo, paulivitesse! Timéa and many more, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 18h - 0h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Halunken, akustische Singer-Songwriter, Folk, Flying Dutchman, *Beaufort*, 19h.

Sofia Ribeiro, jazz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Charles Lloyd Ocean Trio 2, jazz, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Chico Pérez, récital de piano, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Yuriko Kimura, Matthieu Roffe, Boris Meichelbeck trio, ciné-concert, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Motor, rock, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Echter'world festival : Sara Correia, fado, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Madame, où avez-vous caché votre galant époux ? Extraits d'opéras de Mozart, avec la classe d'art lyrique de Hélène Bernardy et Monique Simon, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Le concert de la loge, avec Philippe Jaroussky (contre-ténor) et Julien Chauvin (violin et direction), œuvres entre autres de Leo, Hasse et Traetta, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

See Pole See Trio, Jazz, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h45. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

Akustiks, with Sylvie & Heng (vocals), Daniel & Zilff (guitar), Tony (drums) and Benny (bass), Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

THEATER

Die Comedian Harmonists, von Gottfried Greiffenhagen, inszeniert von Ulf Dietrich, unter der Leitung von Horst Maria Merz, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Das Bildnis des Dorian Gray, Schauspiel nach dem Roman von Oscar Wilde, inszeniert von Alexander Nerlich, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

C la cie, avec le Faso danse théâtre, chorégraphie de Serge Aimé Coulibaly, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

Mamie et moi, atelier de tricot, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 10h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu mamieetmoi.com

Sudalisme, échange-atelier avec Jérémie Piolat, Citim, *Luxembourg*, 14h30. www.citim.lu Inscription obligatoire: cedric.reichel@astm.lu Org. ASTM.

Bazar international, Luxexpo - The Box, *Luxembourg*, 18h - 22h. www.thebox.lu

Two Kids a Day, projection du documentaire de David Wachsmann (Palestine 2022. 70'. V.o. arabe et hébreu + s.-t. ang.), centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu Org. Comité pour une paix juste au Proche-Orient.

Poetry Slam Luxembourg Open Air, mit Meral Ziegler, Kaleb Erdmann, Aylin Celik, Nils Frenzel, Bob Reinert und Luc François, moderiert von David Friedrich, Kulturhaus Niederanven, *Niederanven*, 19h30. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

SAMSCHDEG, 25.11.

JUNIOR

Ku-Ki-Li-Co: Stop-Motion Nikolaus-Film, kreative Unterhaltung (> 5 Jahre), Erwerbsbildung, *Luxembourg*, 10h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Kleeserchers-Quiz, (6-15 Joer), Cathedral Notre-Dame, *Luxembourg*, 13h. Org. Erwerbsbildung.

Kraiderdistillatioun, Workshop (11-13 Joer), Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu Aschreibung erforderlich.

Herr Blau träum vom Meer, Erzählkonzert (> 6 Jahre), Kinneksbond, *Mamer*, 15h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Reisetagebuch, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Kleeschen, Text vum Roger Seimetz, inzenéiert vun der Ela Baumann, mat Roger Seimetz (Erzielung), Fränz Hausemer a Benoit Martiny (Musek), Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Le renard et la terre, mise en scène d'Anthony Magnier, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 17h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Click'n drums, inszeniertes Percussion-Konzert (5-9 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Minuit, concert dessiné avec Florence Kraus, Grégoire Terrier, Sophie Raynal et Coline Grandpierre (> 7 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONFERENZ

Talking Pictures: Inventing Worlds, mam Yves Steichen, Starlight, *Dudelange*, 9h30. www.cna.public.lu ssl.education.lu/ifen/descriptionformation?idFormation=285752

Asteroid Mission-Rencontre : Une passion - un objet, avec Matt Dawson, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 15h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

MUSEK

Luxembourg Composition Academy, concert de clôture, Neimënster, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Festival Zikametz, with Olympe4000, Baraka, Moyà and many more, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 19h - 2h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

#Peep! Kammermusikal von Mona Sabaschus, unter der Leitung von Johannes Mittl, inszeniert von Mona Sabaschus, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,



Culture the Kid stellt diesen Samstag, den 25. November, seine neue EP in den hauptstädtischen Rotondes vor – Einlass ab 20 Uhr.

19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Falstaff, Oper von Giuseppe Verdi, Text von Arrigo Boito nach William Shakespeare, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Herzog Blaubarts Burg | Hard Boiled Variations, Oper in einem Akt von Béla Bartók, unter der Leitung von Justus Thorau, Choreographie von Demis Volpi und Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Orchestre des Champs-Élysées & Collegium Vocale Gent, sous la direction de Philippe Herreweghe, œuvres de Mozart, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Hello, tribute to Adele, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Bosque Magico, Weltmusik, Stued Theater, *Grevenmacher*, 20h.

Echter'world festival : Noa, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Arthur Possing, jazz, Prabbeli, *Wiltz*, 20h. www.prabbeli.lu

Culture the Kid, alternative, EP release, followed by luk. + F4st x Fur1ou5 b2b Jacques Jaguar and Daxini b2b Waters (DJ sets), Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Diplôme de concert : Lea Reutlinger, récital de violoncelle, œuvres de Beethoven, Stravinsky, Lutoslawski et Prokofiev, conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

bmad, blues, café Miche, *Diekirch*, 20h30.

Akustiks, with Sylvie & Heng (vocals), Daniel & Zilff (guitar), Tony (drums) and Benny (bass), Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

POLITESCH

Orange Week: Lët'z Say NO to Violence Against Women! Marche solidaire, départ : parking Deich, *Ettelbruck*, 11h. cnfl.lu Org. Conseil national des femmes du Luxembourg.

THEATER

Der erste letzte Tag, von Sebastian Fitzek, inszeniert von Andreas Lachnit, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

WAT ASS LASS 24.11. - 03.12.

Der lange Weg zum Wissen, eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Repair Café, Bastellsall vun der Schoul, *Bech-Kleinmacher*, 9h - 12h. repaircafe.lu

Urgence et mouvement, atelier avec Serge Aimé Couibaly, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Bazar international, Luxexpo - The Box, *Luxembourg*, 11h - 19h. www.thebox.lu

Repair Café, atelier communal, *Bettembourg*, 14h - 16h30. repaircafe.lu

Repair Café, 2, rue des Sports, *Contern*, 14h - 18h. repaircafe.lu

Atelier 2 tonnes. Actions for a Healthy Planet, workshop, Lët'z Refashion, *Luxembourg*, 14h - 17h. thechangestartswithyou.lu Org. Caritas Luxembourg.

Kinderbüchermarkt, Kinneksbond, *Mamer*, 14h - 18h. Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Croix-Rouge Bal, Luxexpo - The Box, *Luxembourg*, 19h30. www.thebox.lu

SONNDEG, 26.11.

JUNIOR

Cornici, avec La Baracca (5-8 ans), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 11h + 15h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Der Lebkuchenman, Familienstück mit Musik von David Wood (> 6 Jahre), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h + 16h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Die Schneekönigin, Familienstück nach Christian Andersen, Theater Trier, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

cAsA, Erzieltheater (> 2 Joer), Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Minuit, concert dessiné avec Florence Kraus, Grégoire Terrier, Sophie Raynal et Coline Grandpierre (> 7 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Click'n drums, inszeniertes Percussion-Konzert (5-9 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg*, 11h + 15h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Kleeschen, Text vum Roger Seimetz, inzenéiert vun der Ela Baumann, mat Roger Seimetz (Erzielung), Fränz Hausemer a Benoit Martiny (Musek), Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 17h. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

MUSEK

Barcelona Meets Luxembourg, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu Org. Kultur | lx - Arts Council Luxembourg.

Le temps d'un brunch solidaire, musique et paroles d'espoir pour la Palestine, Boonchu Club & Restaurant, *Bettlange*, 11h - 15h. Org. Comité pour une paix juste au Proche-Orient.

Madame, où avez-vous caché votre galant époux? Extraits d'opéras de Mozart, avec la classe d'art lyrique de Hélène Bernardy et Monique Simon, conservatoire, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Orchestre philharmonique de Thionville, chœur Amaty & chorale de Folschette, sous la direction de Sébastien Beck, œuvres de Barry, Bernstein, Conti et Morricone, Philharmonie, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Teresa Riveiro Böhm, œuvres de Beethoven, Philharmonie, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Unplugged im Schloss: Benjamin Jupé, Cello-Solo, Schloss, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 5 06 16 16. www.saarbruecker-schloss.de

THEATER

Rent a Friend, von Folke Braband, mit dem Schlosspark Theater Berlin und der Komödie Frankfurt, Cube 521, *Marnach*, 18h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Die Bettwurst, von Rosa von Praunheim, Musik von Heiner Bomhard, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Paul Spittler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Bazar international, Luxexpo - The Box, *Luxembourg*, 11h - 18h. www.thebox.lu

LunaLab, Workshop, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 15h. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

La poésie dans tous ses éclats, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

MÉINDEG, 27.11.

KONFERENZ

Le harcèlement moral au travail, attaques à l'esprit, avec Magdalena Mida et Vania Laranjeira, Neimënster, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Alzheimer Krankheit: wie Sie verhindert werden kann! Mit Michael Heneka, Neimënster, *Luxembourg*, 18h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu Org. Université du Luxembourg.

Sprooch a Literatur zu Lëtzebuerg: Wéi schreift een eng aktuell Lëtzebuerg Grammaire? Mat der Caroline Döhmer, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

MUSEK

Schengen Trio, avec Torsten Janicke (violin), Sophie Urhausen (alto) et Anik Schwall (violoncelle), œuvres de Beethoven, Albrechtsberger, Haydn et Kodály, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

KONTERBONT

Medi'Tea, Téizeremonie, Erwuessebildung, *Luxembourg*, 12h30. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Besser allein als in schlechter Gesellschaft: meine eigensinnige Tante, Lesung mit Adriana Altaras, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 19h30. Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Projektioun Geenzefest & Nuits des Lampions, Fotoshow vum Fotoclub Wooltz, Prabbeli, *Wiltz*, 20h. www.prabbeli.lu

10. Poetikdozentur für Dramatik, mit Philipp Löhle, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h15. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

DËNSCHDEG, 28.11.

KONFERENZ

Äddi Wëndel! Wéi kann ech mäi Kand beim Propperginn ënnerstëtzen? Mat der Siri Peiffer, Eltereforum, *Niederanven*, 10h. www.eltereforum.lu

Public Forum: Schwarzarbeit, mit Marco Boly, Jean-Luc De Matteis und Stéphanie Gardnini,

ERAUSGEPICKT

Gespräch mit Florian Bieber

Der Luxemburger Politologe und Zeithistoriker Florian Bieber, einer der besten Kenner des Balkans ist am **Donnerstag, dem 30. November, um 19 Uhr** im Institut Pierre Werner (Abtei Neumünster) zu Gast. In einem **Gespräch** diskutiert er gemeinsam mit dem Journalisten **Diego Velazquez**, wie Diktaturen Einfluss auf Europa nehmen und **präsentiert gleichzeitig sein neu erschienenes Buch Pulverfass Balkan**. Vor über hundert Jahren entzündete sich auf dem westlichen Balkan der Erste Weltkrieg. Verantwortlich dafür waren die Großmächte, die ihr Ringen um Vormacht in der Region austrugen. Heute baut China dort Straßen, Russland spornt Nationalisten an, die Türkei und die Golfstaaten investieren in Moscheen und Hotels. Sie alle sehen darin einen Weg, Einfluss auf Europa zu nehmen. Wiederholt sich die Geschichte? Florian Bieber schildert die explosive Gemengelage in der Region. Sie ist Schauplatz des neuen globalen Konflikts zwischen dem Westen und der autokratischen Internationale. Zugleich verfolgen die Akteure vor Ort ihre ganz eigene Agenda. Das Buch ist ein Weckruf an Europa, endlich aktiv zu werden. Denn in der Region könnte sich seine Zukunft entscheiden. Weitere Informationen: ipw.lu

Luxembourg Music Video Night at Luxembourg City Film Festival

Le Rocklab et le Luxembourg City Film Festival renouvellent leur collaboration en 2024 afin de **mettre à l'honneur les clips de musique made in Luxembourg**. Groupes, artistes et réalisateur-rices peuvent dès maintenant soumettre leurs créations pour faire partie de l'événement. Un accent particulier sera mis sur les clips inédits. Parmi les inscriptions, **LuxFilmFest choisira une sélection finale** qui sera présentée sur le grand écran du Ciné Utopia pendant la 14e édition du festival, où le public pourra découvrir les meilleurs projets réalisés au cours de ces derniers mois, ainsi qu'une sélection d'avant-premières. Les **inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 décembre**. La **séance de projection** aura lieu **le 8 mars 2024**. Plus d'informations : rocklab.lu/shows/luxembourg-music-video-night-at-luxfilmfest



Prix de la photographie - Clervaux Cité de l'image

Clervaux - Cité de l'image et le Cercle artistique de Luxembourg (CAL), lancent la **deuxième édition** du « Prix de la photographie - Clervaux Cité de l'image ». Les artistes intéressés-ees soumettront le **dossier de candidature sous forme digitale**. Le concours vise à récompenser le travail du photographe et une de ses œuvres photographiques contemporaines récentes. Sera privilégiée la photographie qui répond aux exigences de qualité artistique, de recherche, d'innovation et d'originalité. Le prix du jury est doté de 10.000 euros et le prix du public est doté de 2.500 euros. **La date limite de soumission des photographies est le 30 novembre à minuit**. Après ce délai aucun dossier de candidature ne pourra être téléchargé. Plus d'informations : clervauximage.lu

WAT ASS LASS 24.11. - 03.12.



Ein Klassiker im Cube 521: „Animal Farm“ von George Orwell ist am 1. Dezember, um 20 Uhr, in Marnach zu sehen.

moderiert von Franziska Peschel, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 19h. Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu Org. forum.

ONLINE **Stories Create Wings! How to Use Stories to Improve Your Child's Creativity**, with Charlotte Reuter, 19h. kannerschlass.lu/eltereschoul Registration requested: eltereschoul@kannerschlass.lu

MUSEK

Il Pomo d'Oro, avec Jakub Józef Orliński (contreténor), œuvres entre autres de Monteverdi, Caccini et Strozzi, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Quatuor Modigliani, œuvres de Beethoven, Stravinski et Chostakowitch, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Falstaff, opéra de Giuseppe Verdi, sous la direction d'Antonello Allemandi, mise en scène de Denis Podalydès, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Roni Kaspi, fusion soul, support: Jampal, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Jochen Distelmeyer: Gefühlte Wahrheiten, Liedermacher, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

The Prodigy, rock, Rockhal, *Esch*, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Das Bildnis des Dorian Gray, Schauspiel nach dem Roman von Oscar Wilde, inszeniert von Alexander Nerlich, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tel. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Die Glücklichen und die Traurigen, von Jakob Nolte, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Musée haut, musée bas, de Jean-Michel Ribes, mise en scène de Mohamed Mouaffik, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

LunaLab, Workshop, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 18h. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Express Yourself! Hip-Hop & Flow, Workshop mit Alicia Cano und Benoit Callens, Trifolion, *Echternach*, 19h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

La petite troupe d'à côté, spectacles d'improvisation, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

MËTTWOCH, 29.11.**KONFERENZ**

ONLINE **La communication avec les petits enfants**, avec Ana Luisa Carrilho, 18h. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

Nouvelle loi sur les asbl : quelles implications pour les associations ? Clae, *Luxembourg*, 18h30. www.clae.lu Inscription obligatoire : info@clae.lu

Mir wëlle bleiwen, wat mir ginn : L'art aux expositions universelles et participations luxembourgeoises, table ronde avec Ulrike Degen, Danielle Igniti, Beryl Koltz, Karolina Markiewicz, Jean-Luc Mousset, modérée par Nathalie Reuter, Centre national de l'audiovisuel, *Dudelange*, 19h30. Tél. 52 24 24-1. www.cna.public.lu

Literaturgeschichtsschreibung im 21. Jahrhundert, mit Jeanne E. Glesener, Germaine Goetzinger, Nathalie Jacoby und Sandra Richter, Bibliothèque nationale du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 26 55 91-00. www.bnl.lu

MUSEK

Concert Actart : Black-White-Gold, avec Guy Goethals (saxophone

soprano), Paul Origer (saxophone ténor), Peter Peter (piano), Roland Schneider (saxophone baryton) et Leana Sealy (saxophone alto), conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Fear Factory + Butcher Babies, metal, support: Ignea and Ghosts of Atlantis, Rockhal, *Esch*, 19h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Quatuor Diotima, avec Yun-Peng Zhao, Léo Marillier (violin), Franck Chevalier (alto) et Alexis Descharmes (violoncelle), œuvres de Janáček et Ligeti, au préalable conférence « La Sonate à Kreutzer de Léon Tolstoï : anatomie d'une chute en musique » avec Eva Klein (19h), Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Alestorm, folk-metal, BAM, *Metz (F)*, 19h30. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Melodien für Millionen, mit Achim Schneider und den Jojo Achims, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Festival les femmes s'en mêlent, avec We Hate You Please Die et Ada Oda, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

THEATER

Terror, von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Stolpersteine bewegen, Tanzperformance von Laura Evangelisti und Beatrice Risiglione, Einführungsvortrag mit Thomas Zuche und Johannes Verbeek, mit anschließender Diskussion, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Der erste letzte Tag, von Sebastian Fitzek, inszeniert von Andreas Lachnit, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tel. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Musée haut, musée bas, de Jean-Michel Ribes, mise en scène de Mohamed Mouaffik, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

L'avare, de Molière, mise en scène d'Olivier Lopez, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Deep River, chorégraphie d'Alonzo King, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

Café des langues, Drescherhaus, *Dommeldange*, 19h. Inscription obligatoire : travcom@asti.lu Org. Asti.

Luxembourg Street Photography Slidenight, Rotondes, *Luxembourg*, 19h - 22h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

1940/41, lecture avec Marc Limpach et Elsa Rauchs, accompagnement musical par Michel Reis et Claire Parsons, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Yan Lindingre, soirée lecture-rencontre, modérée par Serge Basso de March, Ratelach - Kulturfabrik, *Esch*, 20h. www.kulturfabrik.lu

DONNESCHDEG, 30.11.**JUNIOR**

Minuit, concert dessiné avec Florence Kraus, Grégoire Terrier, Sophie Raynal et Coline Grandpierre (> 7 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONFERENZ

CID meets ... ASPRO (Association luxembourgeoise des professionnels du spectacle vivant), CID Fraen an Gender, *Luxembourg*, 18h. Tel. 24 10 95-1. www.cid-fg.lu Einschreibung erforderlich: info@cid-fg.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Sunday November 26th from 10.00 am – 13.00 pm

Live Transmission from the Bazar International de Luxembourg

The Bazar International de Luxembourg is the largest international and annual fundraising event in Luxembourg of which the profits are donated to humanitarian projects in all corners of the world. The Bazar, taking place this weekend on Friday, Saturday and Sunday at Luxexpo The Box, is made up of around 60 beautifully decorated stands, each representing a country, where you can buy foods, drinks and a multitude of non-food items. On Sunday, a team of Radio ARA, the "Radio of all Voices", will be present at the Indian stand and catch the general atmosphere to transmit it live on our usual radio waves.

WAT ASS LASS 24.11. - 03.12.

Wenn der Mensch vergisst, was er is(s)t. Die Bedeutung von Genuss und Ernährung im Alter, mit Markus Biedermann, Cercle Cité, *Luxembourg, 18h.* Tel. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Einschreibung erforderlich: info@gero.lu

Is Hydrogen Really the Energy of the Future? With Bradley Ladewig, Neimënster, *Luxembourg, 18h.* Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Org. Université du Luxembourg.

ONLINE **Même les monstres ont peur ! Les peurs des enfants,** avec Céline Maloni, 18h. kannerschlass.lu/eltereschoul
Inscription obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

Festival les femmes s'en mêlent : Girls Rock, avec Sophie Rosemont, Les Trinitaires, *Metz (F), 18h30.* Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

ERAUSGEPICKT **Pulverfass Balkan - Wie Diktaturen Einfluss in Europa nehmen,** mit Florian Bieber, Neimënster, *Luxembourg, 19h.* Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Org. Institut Pierre Werner.

MUSEK

Fatoumata Diawara, afro pop, Den Atelier, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Gabi Hartmann, singer-songwriter, Philharmonie, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Falstaff, opéra de Giuseppe Verdi, sous la direction d'Antonello Allemandi, mise en scène de Denis Podalydès, Grand Théâtre, *Luxembourg, 20h.* Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Black Boy, blues, Le Gueulard plus, *Nilvange (F), 20h.* Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Chocolat, Musical mit dem Sagas Ensemble, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck, 20h.* Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Festival les femmes s'en mêlent, avec Les vulves assassines, En attendant Ana et Miët, Les Trinitaires, *Metz (F), 20h30.* Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Soft Machine, rock, Rockhal, *Esch, 20h45.* Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure,

Luxembourg, 18h30. Tel. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Das Bildnis des Dorian Gray, Schauspiel nach dem Roman von Oscar Wilde, inszeniert von Alexander Nerlich, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30.* Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

L'avare, de Molière, mise en scène d'Olivier Lopez, Kinneksbond, *Mamer, 20h.* Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

KONTERBONT

La Grande triple alliance internationale de l'Est, projection du film de Nicolas Drolc et Guillaume Marietta (F 2022. 92'. V.o.), rencontre avec les réalisateurs, la projection sera suivie des concerts avec Venin Carmin (21h30) et Noir Boy George (22h30), Ratelach - Kulturfabrik, *Esch, 19h.* www.kulturfabrik.lu

Mondo Tasteless: Die Trashfilmreihe, sparte4, *Saarbrücken (D), 20h.* Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

FREIDEG, 1.12.

JUNIOR

L'étrange Noël de Monsieur Jack, ciné-concert avec l'orchestre national de Metz Grand Est (> 8 ans), Arsenal, *Metz (F), 19h.* Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

KONFERENZ

Wéi gi mir mat de staarke Gefiller vun eise Kanner ëm? Mat der Nora Van Daele, SEA, *Bourglinster, 12h.* kannerschlass.lu/eltereschoul
Aschreiwung erfuerderlech: eltereschoul@kannerschlass.lu

MUSEK

Concert de midi : La Boca, avec Vania Lecuit (violon), Santiago Quagliariello (contrebasse), Kae Shiraki (piano), Maurizio Spiridigliozz (bandonéon) et Sérgio Tordini (guitare), Neimënster, *Luxembourg, 12h30.* Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

The Luxembourg Philharmonic Academy by Aureus Ars & Scientia, œuvres entre autres de Puccini, Bach et Haas, Philharmonie, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Je suis comme je suis, avec Yannchen Hoffmann (chant), Erny Delosch (piano et arrangements) et Eugène Bozzetti (accordéon), Mierscher Kulturhaus, *Mersch, 20h.* Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Kitshickers, metal, Kulturfabrik, *Esch, 20h.* Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Laurent Coulondre Trio, hommage à Michel Petrucciani, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg, 20h.* Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Kekra, rap, BAM, *Metz (F), 20h30.* Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Endstation Sehnsucht, von Tennessee Williams, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30.* Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

La bellezza infinita - Die unendliche Schönheit, Choreografie von Roberto Scafati, Theater Trier, *Trier (D), 19h30.* Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Der erste letzte Tag, von Sebastian Fitzek, inszeniert von Andreas Lachnit, Europäische Kunstakademie, *Trier (D), 19h30.* www.theater-trier.de

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg, 20h.* Tel. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Der lange Weg zum Wissen, eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, *Saarbrücken (D), 20h.* Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Le malade imaginaire, de Molière, mise en scène de Mohamed Mouaffik, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, *Nilvange (F), 20h.* Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Animal Farm, nach George Orwell, mit The American Drama Group Europe, Cube 521, *Marnach, 20h.* Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

SAMSCHDEG, 2.12.

JUNIOR

Ku-Ki-Li-Co: Geschichten iwwer de Kleeschen, Kreativatelier fir déi Kleng an hir Elteren (> 5 Joer), Erwuessebildung, *Luxembourg, 10h.* Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu
Aschreiwung erfuerderlech: info@ewb.lu

Villa Noël: Fröhliche Weihnachten mit Geschichten, Lesungen (4-8 Jahre), Cité Bibliothèque, *Luxembourg, 10h30.* Tel. 47 96 27 32. www.bimu.lu

Der Lebkuchenman, Familienstück mit Musik von David Wood (> 6 Jahre), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 11h.* Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Le géant sans cœur, théâtre musical d'après les thèmes d'un ancien conte populaire (5-9 ans), Philharmonie, *Luxembourg, 11h.* Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Frottage-technik, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg, 15h.* Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Großvatersessel, Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre), Tufa, *Trier (D), 16h.* Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

L'étrange Noël de Monsieur Jack, ciné-concert avec l'orchestre national de Metz Grand Est (> 8 ans), Arsenal,

Metz (F), 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

KONFERENZ

Tierische Erste Hilfe für Hunde- und Katzenbesitzer, mit Stefan Oetjen, Tufa, *Trier (D), 19h30.* Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

MUSEK

Concert de Saint-Nicolas, sous la direction de Jehanne Strepenné, avec les élèves des 3 niveaux d'orchestres préparatoires, conservatoire, *Luxembourg, 11h.* Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Für mich soll's rote Rosen regnen, musikalisch-seelisches Portrait von Hildegard Knef, unter der Leitung von Horst Maria Merz, inszeniert von Ulf Dietrich, Theater Trier, *Trier (D), 19h30.* Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Max Raabe & Palast Orchester, Schlager, Tanz- und Unterhaltungsmusik der 1920er- und 1930er-Jahre, Philharmonie, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Anatevka. Fiddler on the Roof, Musical von Jerry Bock, unter der Leitung von Justus Thorau, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30.* Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Je suis comme je suis, avec Yannchen Hoffmann (chant), Erny Delosch (piano et arrangements) et Eugène Bozzetti (accordéon), Mierscher Kulturhaus, *Mersch, 20h.* Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

D'Chorale municipale Sängerbond Dikrech präsentiert zesumme mat Orchester, den 2. Dezember ab 20 Auer an den 3. Dezember ab 17 Auer, Musek aus Filmer wéi Avatar, Pirates of the Caribbean, Harry Potter oder Skyfall am Festsall vum Lycée Classique de Diekirch.



WAT ASS LASS 24.11. - 03.12. | EXPO

Falstaff, opéra de Giuseppe Verdi, sous la direction d'Antonello Allemandi, mise en scène de Denis Podalydès, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Enola Gay, noise punk, support: Mike Tock DJ, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu

Sängerbond & Friends Meet Movies, mat der Chorale municipale Sängerbond Dikrech an Orchester, salle des fêtes du LCD, Diekirch, 20h.

Alain Chamfort, chanson française, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. maison-culture-arlon.be

French 79, electro, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Georgio, rap, support: Aupinard, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Yolo, comedy, de et avec Aymeric Lompret, conservatoire, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

La violence domestique une réalité quotidienne au Luxembourg - Parlons-en ! Théâtre interactif de prévention et lectures sur la violence domestique, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 19h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Das Bildnis des Dorian Gray, Schauspiel nach dem Roman von Oscar Wilde, inszeniert von Alexander Nerlich, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

¿¿??Change!!¿¿ Avec le Sporting Club Belvaux - Just Dance, Artikuss, Soleuvre, 19h30. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Le malade imaginaire, de Molière, mise en scène de Mohamed Mouaffik, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Repair Café, Batterien Up-Cycling Workshop, Bamhaus, Luxembourg, 10h - 12h. Tél. 24 52 75 51. www.bamhaus.lu, repaircafe.lu

Marché des créateur-ices, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h - 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Repair Café, speziell Gaardenhandwierksgeschier, Colabor, Bertrange, 14h - 17h. repaircafe.lu

Objectif Lune, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Dans la peau d'un astronaute, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Lange Nacht der Kunst, Ausstellungen, Führungen, Vorträge, Lesungen, Musik, Performances, Tufa, Trier (D), 18h - 23h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

SONNDEG, 3.12. JUNIOR

Der Lebkuchenman, Familienstück mit Musik von David Wood (> 6 Jahre), Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h + 16h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Die Schneekönigin, Familienstück nach Christian Andersen, Theater Trier, Trier (D), 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Frottage-technik, Workshop für Kinder und Eltern (3-6 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 11h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Großvatersessel, Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre), Tufa, Trier (D), 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

MUSEK

Stephany Ortega, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Quatuor Henri Pensis, avec Ryou Banno (alto), Emmanuel Chaussade (clarinette), Leo Halsdorf (cor), Cesar Laporev, Ryoko Yano (violon) et Vincent Gérin (violoncelle), œuvres de Ireland, Delius et Berkeley, Philharmonie, Luxembourg, 11h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Noël en voyage, avec les enseignant-es et élèves des classes de flûte, de violoncelle, d'éveil musical et de diction, conservatoire, Esch, 11h30. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Jazz vs classique, avec Andy Emler et Jean-François Zygel (piano), Philharmonie, Luxembourg, 16h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Philharmonie grand-ducale et municipale d'Ettelbruck, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 17h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Je suis comme je suis, avec Yannchen Hoffmann (chant), Erny Delosch (piano et arrangements) et Eugène Bozzetti (accordéon), Mierscher Kulturhaus, Mersch, 17h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Sing4You: That's Christmas Feeling, Prabbeli, Wiltz, 17h. www.prabbeli.lu

Noël baroque/un Noël italien, avec Véronique Nosbaum (soprano), Mari Fe Pavon (mandoline baroque), Thomas Kügler (flûte à bec), François Joubert-Caillet (viole de gambe) et Anne Galowich c(lavecín), œuvres de Corelli, Marini, Turini et Scarlatti, chapelle, Maison-mère des Sœurs Franciscaines, Luxembourg, 17h. conservatoire.lu

Sängerbond & Friends Meet Movies, mat der Chorale municipale Sängerbond Dikrech an Orchester, salle des Fêtes du LCD, Diekirch, 17h.

Hedwig and the Angry Inch, Rock-Musical von John Cameron Mitchell und Stephen Trask, unter der Leitung von Achim Schneider, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Concert des lauréat-es avec l'ensemble Estro armonico, avec Emma Penzo, Annalisa Rhein, Elisabeth Scheuren (piano), Pol Serra (chant) et Jérôme Vlamynck (basson), œuvres de Mozart et Vivaldi, conservatoire, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Mehnersmoos, hip hop, support: Lars Kolbe, Den Atelier, Luxembourg, 19h30. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Loïc Nottet, pop, support: CHAïLD, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

3 du Trois : Les défis de nos sociétés, chorégraphies « To Be Schieve or a Romantic Attempt » de Fanny Brouyaux, « One Day » de Wei-Yi Chen, « Deserto Tattile » de Nicola Galli, au préalable conférence « Dance in Taiwan » (18h), Bananefabrik, Luxembourg, 19h.

KONTERBONT

Marché des créateur-ices, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h - 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Mädchenflohmarkt, Tufa, Trier (D), 11h - 17h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Objectif Lune, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Dans la peau d'un astronaute, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Les dimanches en poésie, hommage à Edmond Dune, Le Gueulard, Nilvange (F), 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

EXPO

NEI ARLON (B)

Laurence Meyer, peintures, espace Beau Site (av. de Longwy, 321. Tél. 0032 478 52 43 58), du 25.11 au 17.12, ma. - sa. 10h - 18h.

Philippe Moës : Arduinna, photographies, maison de la culture (parc des Expositions, 1. Tél. 0032 63 24 58 50), du 24.11 au 30.11, lu. 14h - 17h30, ma. - ve. 9h - 12h30 + 13h30 - 17h30 et les jours de spectacle une heure avant la représentation..

DUDELANGE

Anna Krieps : In Between Us, photographies, centre d'art Nei Liicht (25, rue Dominique Lang. Tél. 51 61 21-292), du 25.11 au 21.1.2024, me. - di. 15h - 19h. Vernissage ce sa. 25.11 à 11h30.

Marc Soisson : Into the Void, technique mixte, centre d'art Dominique Lang (gare Dudelange-Ville. Tél. 51 61 21-292), du 25.11 au 21.1.2024, me. - di. 15h - 19h. Vernissage ce sa. 25.11 à 11h30.

LUXEMBOURG

A Model: Prelude, réflexion sur le rôle de l'institution muséale en ce début de XXIe siècle, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), du 1.12 au 12.5.2024, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.

Biennale de mains de maîtres : Le geste et le territoire « 19 Liberté » - Spuerkeess, jusqu'au 26.11, ve. - di. 10h - 18h30. demainsdemaitres.lu

Bienvenue à la Villa ! Donations et acquisitions récentes, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), du 2.12 au 20.5.2024, lu., me. + je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

EXPOTIPP

Marie-Isabelle Callier (mes) – Parmi des branches, des pétales et des algues, la nouvelle exposition de Marie-Isabelle Callier présente également de tendres portraits d'enfants, une première pour l'artiste vétérane. Sur les deux étages de la Galerie Simoncini, le public retrouvera d'une part des arbres sereins et permanents, peints à l'aquarelle indigo sur du papier japonais enduit de cire. Balançant le vide et le plein, la peintre et illustratrice belge attire notamment l'attention sur ce papier, dont elle a fait sa marque de fabrique. D'une certaine transparence, il refuse par moments de s'imprégner de l'eau de l'aquarelle et dévoile alors les peintures au revers de la toile, incitant le public à passer de l'autre côté pour découvrir leur ampleur. Sont aussi présents des motifs et techniques inédites chez Callier : des paysages en noir et blanc, travaillés avec de l'intense noir de fumée, ou encore des visages d'enfants, qui témoignent la première fois que l'artiste s'est inspirée de l'actualité. « C'était au début de la guerre en Ukraine, j'ai vu une photo d'une enfant réfugiée qui regardait par la fenêtre d'un train. J'ai ressenti une émotion... cela m'a poussée à essayer de refléter cette vision éphémère », raconte-t-elle au worxx. Depuis, l'artiste a capturé plus d'une trentaine de portraits. Tout comme ses sujets naturels, ces œuvres invitent à la contemplation et créent des images plutôt abstraites mais qu'on croit pourtant reconnaître. Une exposition qui comblera celles et ceux qui sont à la recherche d'un moment de réflexion ou d'un refuge face au brouhaha émanant déjà des marchés de Noël, qui ouvrent leurs portes ce week-end.

Galerie Simoncini (6, Rue Notre Dame, L-2240, Luxembourg), jusqu'au 23.12, ma. - ve. 12h - 18h et sa. 14h - 17h.

EXPO | KINO

Dueling Consciousness
œuvres de Kim Dacres, Jeff Sonhouse et Genevieve Gaignard, Zidoun & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), du 25.11 au 10.1.2024, ma. - ve. 10h - 18h, sa. 11h - 17h. Vernissage ce sa. 25.11 à 12h.

Défenseurs des droits humains
Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), du 2.12 au 14.1.2024, tous les jours 10h - 18h. Vernissage le ve. 1.12 à 18h.

Lëtzebuerg an Europa. Land_Stad_Leit
Wierker vun ënner aneren Doris Becker, Anna Recker a Pol Summer, Banque internationale à Luxembourg (69, rte d'Esch), vom 23.11. bis den 2.2.2024, Méi. - Fr. 8h - 18h. cal.lu

Marlis Albrecht : Views
peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), du 25.11 au 13.1.2024, ma. - sa. 10h30 - 18h. Vernissage ce sa. 25.11 à 15h.

Roland Schauls : Nouvelles fantasies
peintures, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64), du 24.11 au 23.12, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

The Collective Laboratory
avec les collectifs Éditions Burn~Août, crème soleil, gobyfish, Mnemazine, moilesautresart, mother tongues et OMSK Social Club, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), du 27.11 au 14.1.2024, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h. Vernissage le je. 30.11 à 19h.

World Press Photo 2023
Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), du 30.11 au 21.12, tous les jours 10h - 18h. Vernissage le me. 29.11 à 18h30.

METZ (F)

Florent Caron Darras : Mersion
installation sonore, Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16), du 23.11 au 3.12, ma. - sa. 14h - 18h, di. 14h - 18h.

NIEDERANVEN

Christiane Bley: Fascination
peintures, Kulturhaus Niederanven (145, rte de Trèves. Tél. 26 34 73-1), du 29.11 au 22.12, lu. + ve. 8h - 14h, ma. - je. 8h - 16h, sa. 14h - 17h. Vernissage le ma. 28.11 à 18h30.

OBERSKORN

77e salon de l'art vivant
espace H2O (rue Ratterem. Tél. 58 40 34-1), du 25.11 au 10.12, lu. - di. 15h - 19h et sur rendez-vous Vernissage ce ve. 24.11 à 19h30.

TRIER (D)

Kulturwerkstatt Trier
Jahresausstellung, Galerie im 2. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 25.11. bis zum 17.12., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h. Eröffnung an diesem Fr., dem 24.11. um 19h.

Wenn ich einmal dement werde, möchte ich ...
Fotoausstellung zum Thema Demenz, Galerie im 1. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 25.11. bis zum 17.12., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h. Eröffnung an diesem Fr., dem 24.11. um 18h.

WILTZ

Ich - Frau
Ausstellung über Menschen mit Behinderung und ihren Wunsch-Arbeitsplatz, galerie Prabbeli (8, Gruberbeerig. Tel. 95 92 05-1), vom 29.11. bis zum 24.12., lu. - ve. 10h - 12h + 13h - 16h, sa. + di. 14h - 20h. Eröffnung am Di., dem 28.11. um 17h.

LESCHT CHANCE

ESCH

Yan Lindingre
bandes dessinées, Ratelach - Kulturfabrik (116, rue de Luxembourg), jusqu'au 29.11, ve., sa. + ma. + me. 17h - 1h.

EUPEN (B)

Marcin Dudek: Akumulatory
Installationen, Skulpturen und Malerei, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 26.11., Fr. - So. 13h - 18h.

LUXEMBOURG

Elsa Charalampous
peintures, Fellner Contemporary (2a, rue Wiltheim. Tél. 621 36 48 12), jusqu'au 25.11, ve. + sa. 11h - 18h.

Monique Becker : Pink Chair
peintures, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), jusqu'au 25.11, ve. - sa. 10h - 18h.

Samuël Lévy : Inner Landscape
peintures, Mob-Art Studio (56, Grand-Rue. Tél. 691 10 96 45), jusqu'au 25.11, ve. + sa. 10h30 - 18h.

NIEDERANVEN

Jenny Rassel: JenArt
techniques mixtes, Kulturhaus Niederanven (145, rte de Trèves. Tél. 26 34 73-1), jusqu'au 25.11, ve. 8h - 14h + sa. 14h - 17h.

VÖLKLINGEN (D)

Jens Harder: The Story of Planet A
14 Milliarden Jahre Erdgeschichte im Comic, Weltkulturerbe Völklinger



Roland Schauls présente ses peintures : « Nouvelles fantasies », jusqu'au 23 décembre à la galerie Reuter Bausch Art à Luxembourg-ville.

Hütte (Rathausstraße 75-79. Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 26.11., Fr. - So. 10h - 18h.

KINO

EXTRA
24.11. - 29.11.

Avant-première : La tresse
F/I/CDN 2023 de Laetitia Colombani. Avec Kim Raver, Fotini Peluso et Mia Maelzer. 121'. V.o. it. + s.-t. À partir de 12 ans. **Utopia, 24.11 à 18h30.**
Inde. Smita est une Intouchable. Elle rêve de voir sa fille échapper à sa condition misérable et entrer à l'école. Italie. Giulia travaille dans l'atelier de son père. Lorsqu'il est victime d'un accident, elle découvre que l'entreprise familiale est ruinée. Canada. Sarah, avocate réputée, va être promue à la tête de son cabinet quand elle apprend qu'elle est malade. Trois vies, trois femmes, trois continents. Trois combats à mener. Si elles ne se connaissent pas, Smita, Giulia et Sarah

sont liées sans le savoir par ce qu'elles ont de plus intime et de plus singulier.

Avant-première : Le Noël de Peppa Pig
GB 2023, film d'animation pour enfants de Neville Astley et Mark Bake. 55'. V.fr. **Kinopolis Belval und Kirchberg, 26.11 à 14h30.**
L'héroïne préférée des tout-petits et toute la famille Pig se préparent pour fêter Noël. Ils choisissent le sapin, décorent la maison et voient arriver un visiteur surprise.

Avant-première: A Greyhound of A Girl
LU/IRL/I/GB 2023, Animationsfilm von Enzo D'Alò. 88'. Für alle. **Utopia, 25.11. um 15h (Lux. Fassung), um 15h15 (Eng. O.-Ton + Ut.).**
Oma ist die Beste. Während bei Mary zu Hause die großen Brüder, Fußball und Fertiggerichte den Alltag bestimmen, teilt sie mit ihrer Großmutter die Liebe fürs Selbstgekochte und den Hang zum Aus-der-Reihe-Tanzen. Aber die Tage, die Mary mit ihrer Oma gut gelaunt und fidel in der Küche verbringt, neigen sich dem Ende zu. Zugleich erscheint eine rätselhafte Frau. Sie begleitet Mary, ihre Mutter und die Großmutter auf eine Reise durch die Familiengeschichte.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmusée um Fëschmaart
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : worxx.lu/expoaktuell

KINO

Callas - Paris

F 1958/2023, concert/documentaire de Tom Volf. 90'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinoler, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Sura, Utopia

Maria Callas, la quintessence de la diva et le visage de l'opéra au XXe siècle, a fait ses débuts à Paris avec cette représentation iconique à l'opéra de Paris le 19 décembre 1958, pour un soir seulement. Il s'agissait d'un événement mondain majeur, auquel assistait le « Tout-Paris » (dont le président Coty, Jean Cocteau, le duc et la duchesse de Windsor, Charlie Chaplin, Brigitte Bardot, et bien d'autres). Diffusée pour la première fois entièrement en couleurs et en 4K-méticuleusement restaurée à partir des bobines 16 mm originales récemment découvertes et d'une source sonore nouvellement découverte - cette soirée légendaire est à vivre comme jamais auparavant.

Classics: Doctor Zhivago

USA 1965 von David Lean.

Mit Omar Sharif, Julie Christie und Geraldine Chaplin. 197'. O.-Ton + Ut.

Orion, 26.11. um 20h, Prabbeli, 26.11. um 19h, Scala, 26.11. um 15h30, Starlight, 26.11. um 19h15, Sura, 26.11. um 19h30, Kinoler, 27.11. um 19h, Le Paris, 27.11. um 20h.

Der russische Arzt Jurij Schiwago verliebt sich in die junge Lara. Dennoch heiratet er Tonya, die Tochter seiner Pflegeeltern, denen er vieles zu verdanken hat. Schiwago gründet eine Familie mit Tonya, sein Herz gehört jedoch weiterhin Lara. Sie gerät derweil unter den Einfluss zweier charismatischer Politiker. Während um sie herum der Erste Weltkrieg ausbricht, kreuzen sich die Leben Schiwagos und Laras immer wieder.

Dovbush

UK 2023 von Oles Sanin. Mit Sergey Strelnikov, Agata Buzek und Roman Yasinovskiy. 123'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg, 26.11. um 16h30.

Durch die Fremdherrschaft zu Beginn des 18. Jahrhunderts werden die Dovbush-Brüder des unterdrückten Huzulen-Volks zu Berggeächteten. Doch während sein Bruder sich nur für Geld interessiert, kämpft Oleksa für die Freiheit seines Volkes. Durch seine zunehmende Berühmtheit als Freiheitskämpfer wird Oleksa ein Dorn im Auge der Aristokratie. Um den unbesiegbaren Gesetzlosen zu beseitigen, greifen sie seine größte Schwäche an: seine Liebe zu seiner Jugendliebe Marichka.

Eighteen

GR 2021 by Vassilis Douvli. Starring Iosif Gavrielatos, Nikos Zegkinoglou und Anastasis Laoulakos. 95'. O.v. + eng. st. From 16 years old. Org. Ciné-club hellénique. Registration requested: cineclubhellenique@gmail.com **Utopia, 28.11 at 19h + 29.11 at 21h.**

In a working-class neighbourhood of Athens, amid the economic crisis, the resurgence of fascism and the Covid-19 pandemic, a group of 18-year-old students persecute immigrants, queers, anyone who is just different. A classmate of theirs who does not hide his dislike for their actions quickly becomes their target. Victims and, at the same time, victims of a poisoned society, the youngsters are ready to go to extremes and turn against anyone who disagrees with their ideas and doesn't approve of their actions.

WAT LEEFT UN?

24.11. - 28.11.

Ein ganzes Leben

D/A 2023 von Hans Steinbichler.

Mit Stefan Gorski, August Zirner und Ivan Gustafik. 116'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinoler, Kulturhuef Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura
Der Hilfsarbeiter Andreas Egger blickt auf die harten und entbehrungsreichen acht Jahrzehnte seines Lebens in den Alpen zurück. Bereits als kleiner Junge wird er von der Familie seines Onkels als billige Arbeitskraft ausgenutzt. Auch als erwachsener Mann darf er neben der zehrenden Arbeit nur wenige Momente des Glücks mit seiner großen Liebe Marie erleben, die ihm das Schicksal bald grausam entreißt. Am Ende seines Lebens schaut er dennoch versöhnlich auf seine eigene Geschichte zurück.

**FILMTIPP****Läif a Séil**

(Florent Toniello) – Engoncé dans une esthétique western certes très soignée, mais aussi très démonstrative, pétri de violence et servi par des personnages essentiellement monolithiques, le film se laisse regarder, sans plus, comme une suite à la sauce luxembourgeoise (beau travail sur la langue) aux westerns spaghetti – la musique exubérante en moins. Sophie Mousel, en vengeresse passée par le Nouveau Monde, parvient cependant à capter l'attention, forte d'une belle présence à l'écran.

L/B 2023 de Loïc Tanson.

Avec Sophie Mousel, Luc Schiltz et Konstantin Rommelfangen. 125'. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans. Kinopolis Belval

Napoleon

USA/GB 2023 von Ridley Scott.

Mit Joaquin Phoenix, Ian McNeice und Youssef Kerkour. 158'. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus
Während der hartnäckige und skrupellose französische Heerführer Napoleon Bonaparte innerhalb kürzester Zeit zum Kaiser von Frankreich aufsteigt, erobert er gleichzeitig das Herz von Joséphine de Beauharnais. Aus der Sicht seiner einzig wahren Liebe wird vor allem die unbeständige, destruktive Beziehung beleuchtet, die Napoleon in einen aussichtslosen Kampf um ihre Anerkennung und an den Rand der Zerstörung bringt.

Rien à perdre

F 2032 de Delphine Deloget.

Avec Virginie Efira, Félix Lefebvre et Arieh Worthalter. 112'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Sylvie vit à Brest avec ses deux enfants, Sofiane et Jean-Jacques. Une nuit, Sofiane se blesse alors qu'il est seul dans l'appartement. Les services sociaux sont alertés et placent l'enfant en foyer, le temps de mener une enquête. Persuadée d'être victime d'une erreur judiciaire, Sylvie se lance dans un combat pour récupérer son fils.

Thanksgiving

USA 2023 von Eli Roth. Mit Patrick

Dempsey, Addison Rae und Milo Manheim. 106'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg
Am Black Friday, dem Tag nach Thanksgiving, brechen im US-amerikanischen Plymouth Unruhen aus, die ein schreckliches Ende nehmen. Und auch danach ist in dem beschaulichen Küstenstädtchen nicht an Ruhe und Frieden zu denken. Ein unbekannter Killer, der erstaunlich viel Inspiration aus den Traditionen des amerikanischen Erntedankfestes zu ziehen scheint, verbreitet Angst und Schrecken und beginnt damit, Jagd auf die Einwohner*innen zu machen.

Wish

USA 2023, Animationsfilm von Chris Buck. 92'. Für alle.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus
Die 17-jährige Asha lebt im sogenannten „Königreich der Wünsche“. Doch welche Herzenswünsche letztendlich in Erfüllung gehen, entscheidet allein König Magnifico. Von ihm spürt sie allerdings eine Dunkelheit ausgehen. Verzweifelt äußert Asha schließlich einen Wunsch, der so stark ist, dass eine mystische Macht einen Stern zur Erde entsendet. Mit seiner Macht kann nun plötzlich Ashas Ziege Valentino sprechen und die Teenagerin entschließt sich mutig,

der Macht des Herrschers entgegenzutreten.

CINÉMATHEQUE

24.11. - 03.12.

Intolerance: Love's Struggles Throughout the Ages

USA 1916 von D. W. Griffith.

Mit Lilian Gish, Mae Marsh und Robert Harron. 168'. Eng. Zwischentitel.

Fr, 24.11., 19h.

Der Film besteht aus vier Episoden. Neben einer Geschichte über das Unrecht, das Arbeitern durch einen Fabrikbesitzer und Gerichte zugefügt wird, werden Vorurteile und Grausamkeiten zu anderen Zeiten angeprangert: die Eroberung Babylons, die Verschwörung der Pharisäer gegen Jesus und die Bartholomäusnacht im Frankreich des 16. Jahrhunderts sollen das Elend bezeugen, das selbstherrliche Herrscher während vieler Jahrhunderte verursacht haben.

King Kong

USA 1933 von Merian C. Cooper und

Ernest B. Schoedsack. Mit Fay Wray, Robert Armstrong und Bruce Cabot. 98'.

O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 25.11., 16h.

Der Filmregisseur Carl Denham reist mit seiner Filmcrew zu einer Südsee-Insel, auf der ein Monster wüten soll: der Riesenaffe King Kong. Die Eingeborenen entführen die Schauspielerin Ann Arrow und bringen sie King Kong als Opfer dar. Den Filmemachern gelingt es, Ann zurückzuholen und King Kong zu betäuben. Man verfrachtet ihn nach New York, um ihn dort auszustellen. King Kong befreit sich allerdings und klettert mit Ann auf das höchste Gebäude der Stadt, das Empire State Building.

Bend it like Beckham

GB 2002 von Gurinder Chadha.

Mit Parminder Nagra, Keira Knightley und Jonathan Rhys Meyers. 113'.

O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 25.11., 18h.

Die 17-jährige Jess spielt leidenschaftlich gern Fußball und ihr größter Traum ist es, an der Seite ihres Idols David Beckham den Ball über den Rasen zu jagen. Regelmäßig schleicht sie sich aus dem Haus, um mit ein paar Jungs im Park zu kicken. Doch ihre aus Indien stammenden, überaus traditionsbewussten Eltern sind alles andere als begeistert. Eines Tages lernt sie Jules kennen, die in einer Frauenfußballmannschaft spielt und die talentierte Jess überredet, sich ihnen anzuschließen.

Goldfinger

GB 1964 von Guy Hamilton.

Mit Sean Connery, Gert Froebe und Honor Blackman. 112'. O.-Ton.

Sa, 25.11., 20h30.

James Bond gerät an einen besonders gefährlichen Bösewicht, als er auf den größtenwahnsinnigen Auric Goldfinger angesetzt wird. Der schwerreiche

Schurke hat einen perfiden Plan ausgeheckt: Er will die amerikanischen Goldreserven in Fort Knox radioaktiv verseuchen, den Westen so in ein finanzielles Chaos stürzen und daran Milliarden verdienen. Doch als Bond ihm in die Quere kommt, liefert ihm Goldfinger auch ein persönliches Motiv, ihn zu Fall zu bringen.

E.T. the Extra-Terrestrial

USA 1982 von Steven Spielberg.

Mit Henry Thomas, Dee Wallace und Drew Barrymore. 120'. Fr. Fassung.

So, 26.11., 15h.

Der 10-jährige Elliott freundet sich mit einem Außerirdischen an, der im Haus von Elliotts Familie Unterschlupf sucht. Beide sind einsam: Elliott vermisst seinen Vater, der sich aus dem Staub gemacht hat, und E.T. vermisst seine Gefährten, die ihn 3 Millionen Lichtjahre von Zuhause entfernt auf der Erde zurückgelassen haben.

Charles Dickens' A Tale of Two Cities

USA 1935 von Jack Conway.

Mit Ronald Colman, Elizabeth Allan und Basil Rathbone. 126'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 26.11., 17h30.

Die Geschichte eines englischen Rechtsanwalts, der während der Französischen Revolution unter Lebensgefahr Menschen vor dem Schafott rettet.

Viridiana

E/MEX 1961 de Luis Buñuel.

Avec Silvia Pinal, Francisco Rabal et Fernando Rey. 90'. V.o. + s.-t. fr.

So, 26.11., 20h.

Novice dans un couvent espagnol, Viridiana vient rendre visite à son oncle don Jaime. Il retrouve en elle son épouse morte le soir de leurs noces, se retient de justesse d'abuser d'elle et se pend. Viridiana renonce à prononcer ses vœux pour vivre chrétiennement sur le domaine tandis que Jorge, fils illégitime de don Jaime, s'occupe de le mettre en valeur.

Ogin-sama

(Mademoiselle Ogin) J 1962 de

Kinuyo Tanaka. Avec Ineko Arima, Tatsuya Nakadai et Ganjirô Nakamura.

102'. V.o. + s.-t. fr.

Mo, 27.11., 18h30.

À la fin du XVIe siècle, alors que le Christianisme est pros crit, Mademoiselle Ogin tombe amoureuse d'un samouraï chrétien. Le guerrier refuse ses avances, préférant se consacrer à sa foi, et Ogin prend pour époux un homme qu'elle n'aime pas. Mais quelques années plus tard, le samourai revient et lui avoue son amour.

Touch of Evil

USA 1958 von und mit Orson Welles.

Mit Charlton Heston und Janet Leigh. 93'. O.-Ton + fr. Ut.

Mo, 27.11., 20h30.

KINO



Nouveau à l'Utopia : « Rien à perdre », drame de Delphine Deloget sur une mère qui se lance dans un combat pour récupérer son fils.

Der mexikanische Drogenbeamte Ramon Miguel Vargas versucht den Mord an einem amerikanischen Bauunternehmer aufzuklären. Getötet von einer Autobombe, kam er auf der amerikanischen Seite der Grenze ums Leben. Doch für Vargas besteht kein Zweifel, dass die Bombe in Mexiko angebracht wurde. Als er den korrupten amerikanischen Polizei-Captain Hank Quinlan dabei erwischt, wie er einem mexikanischen Jungen Beweismaterial unterschieben will, nimmt er Quinlans frühere Fälle genauer unter die Lupe.

Confidential Report

(Mr. Arkadin) E/F 1955 de et avec Orson Welles. Avec Robert Arden et Paola Mori. 95'. V.o. + s.-t. fr.

Di, 28.11., 18h30.

Grâce aux confidences que lui a faites Bracco avant de mourir, l'aventurier Guy Van Stratten se propose de faire chanter le puissant Arkadin, homme d'affaires international. Mais celui-ci, se prétendant amnésique, engage Van Stratten pour retrouver les témoins de son passé aux quatre coins du monde.

Alaska-Patagonie : la grande traversée

F 2021, documentaire de Sophie Planque. 56'. V.o. + s.-t. ang.

Di, 28.11., 20h30.

Traverser la « Continental Divide » américaine sur 28 743 km pendant deux ans à vélo, c'était le défi de Sophie Planque et Jérémy Vaugeois, un couple passionné de montagne et de géographie. Cette zone de partage des eaux se trouve au cœur des reliefs américains : les Brooks, les Alaskans, les Rocheuses, les Sierra Madre et la redoutable cordillère des Andes. À la

recherche de l'âme du continent, c'est auprès des habitants qui peuplent ces montagnes, auprès du minéral et du sédimentaire que ce couple s'éprouve dans une géographie des extrêmes.

La moutarde me monte au nez

F 1974 de Claude Zidi. Avec Pierre Richard, Jane Birkin et Claude Piéplu. 92'. V.o. + s.-t. fr.

Mi, 29.11., 18h30.

Professeur distrait dans un pensionnat de jeunes filles, Pierre écrit à la fois les discours de son père, maire de la ville, et les articles critiques d'un ami journaliste. À la suite d'un quiproquo, deux textes sont intervertis, et Pierre est mis en présence d'une star de cinéma.

Seven

USA 1995 von David Fincher.

Mit Morgan Freeman, Brad Pitt und Kevin Spacey. 127'. O.-Ton.

Mi, 29.11., 20h30.

Nach dem Fund eines Mordopfers welches gezwungen wurde, sich zu Tode zu essen, muss der abgebrühte und kurz vor seinem Ruhestand stehende Kriminalbeamte William Somerset sich mit dem jungen, talentierten, aber noch unerfahrenen David Mills zusammentun um die Mordserie zu stoppen. Gemeinsam begeben sie sich auf eine verzweifelte Jagd nach einem Serienmörder der seine Opfer in Anlehnung an die sieben Todsünden umbringt und aufbahrt.

Blow-Up

UK/I 1966 von Michelangelo Antonioni.

Mit David Hemmings, Vanessa Redgrave und Sarah Miles. 111'. O.-Ton + fr. Ut.

Do, 30.11., 18h30.

Als der Fotograf Thomas in einem Park Bilder von einem Pärchen macht,

wird er entdeckt. Die Frau verfolgt ihn bis zu seinem Atelier, wo sie um jeden Preis den Film haben will. Thomas händigt ihr eine Filmrolle aus, behält aber eine Kopie für sich. Voller Misstrauen betrachtet er das entwickelte Foto und glaubt einen Mordversuch zu sehen.

Koibumi

(Lettre d'amour) J 1953 de Kinuyo Tanaka. Avec Masayuki Mori, Yoshiko Kuga et Jūkichi Uno. 98'. V.o. + s.-t. fr.

Do, 30.11., 20h30.

Cinq ans après la fin de la guerre, Reikichi Mayumi, un homme triste et meurtri, trouve un petit emploi dans un quartier populaire de Tôkyô : il écrit des lettres d'amour, le plus souvent adressées par des femmes japonaises à des soldats américains de l'armée d'occupation retournés dans leur pays. Il croise par hasard la femme qu'il a autrefois aimée, Michiko. Chez elle aussi la guerre et les années d'occupation ont laissé des traces. Un nouveau départ à deux est-il encore possible pour eux ?

The Last Days of Disco

USA 1998 von Whit Stillman.

Mit Chloë Sevigny, Kate Beckinsale und Chris Eigeman. 113'. O.-Ton + fr. Ut.

Gespräch mit Whit Stillman, moderiert von Giovanni Marchini Camia.

Fr, 1.12., 19h.

Schrill, bunt, laut und hemmungslos exhibitionistisch waren die wilden Jahre der Disco-Ära, und ihre Hauptstadt war New York. Hier in Manhattan zu Anfang der 1980er-Jahre haben die beiden Verlagsangestellten Alice und Charlotte alle Mühe, finanziell über die Runden zu kommen. Und doch käme kein anderer Ort für sie infrage, denn hier liegt ihr Lebens-

mittelpunkt: die exklusivste Disco der Stadt, wo man sein muss, wenn man dazu gehören will, wo alles erlaubt ist und wo die Party niemals endet.

The Adventures of Tintin

NZ/UK 2011 von Steven Spielberg.

Mit Jamie Bell, Andy Serkis, und Daniel Craig. 107'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 2.12., 16h.

Der junge Reporter Tim ist immer auf der Suche nach einer guten Story.

Mit seinem treuen Begleiter Struppi, einem gewitzten Foxterrier, bereist er die entlegensten Winkel der Erde und scheut sich vor keiner noch so großen Gefahr, um an Material für seine neuesten Reportagen zu kommen.

Auf einer ihrer zahlreichen Recherche-touren treffen Tim und sein Gefährte auf Kapitän Haddock. Der permanent betrunkene Seefahrer berichtet dem Duo von einem Schatz seines Vorfahren Frantz Ritter von Hadoque.

Damsels in Distress

USA 2011 von Whit Stillman.

Mit Greta Gerwig, Lio Tipton und Adam Brody. 99'. O.-Ton + fr. Ut.

Mit anschließender Fragerunde mit Whit Stillman.

Sa, 2.12., 18h.

Die Studentin Violet hat sich eine Aufgabe herkulischen Ausmaßes aufgestallt - sie will den männlichen Individuen des Campus, die doch nur dem Herdentrieb ihrer emotionalen Beschränktheit folgen, Benehmen und Anstand beibringen, auf dass sie den Frauen in der Zukunft mit Respekt begegnen. Dabei erhält sie Unterstützung von ihren zwei Freundinnen. Als sie sich der scheinbar unschuldigen Lily annehmen, gerät nicht nur das Liebesleben auf dem Campus, sondern auch Violets Weltbild ins Wanken.

Top Hat

USA 1935 von Mark Sandrich.

Mit Fred Astaire, Ginger Rogers und Lucille Ball. 81'. O.-Ton + fr. Ut. Mit einer Einführung von Whit Stillman.

Sa, 2.12., 20h30.

Dale Tremont lernt in einem Londoner Hotel durch Zufall den amerikanischen Tänzer Jerry Travers kennen. Jerry verliebt sich unsterblich in sie und folgt ihr nach Venedig. Ein Missverständnis führt dazu, dass Dale ihn für den Ehemann ihrer besten Freundin hält.

Pettson och Findus 3:

Tomtemaskinen

(Morgen, Findus, wird's was geben)

S/D/DK 2005 Zeichentrickfilm von Jørgen Lerdam und Anders Sørensen. 74'. Dt. Fassung.

So, 3.12., 15h.

Der exzentrische alte Bauer Pettersson möchte seine Katze auf keinen Fall enttäuschen, die sich nichts sehnlicher wünscht als einen Besuch vom Weihnachtsmann.

The Unbearable Lightness of Being

USA 1988 von Philip Kaufman.

Mit Juliette Binoche, Daniel Day-Lewis und Lena Olin. 172'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 3.12., 17h.

Prag, Mitte der 1960er-Jahre: Tereza verliebt sich in den Frauenhelden Tomas. Die beiden lieben sich sehr, heiraten sogar, kaufen sich einen Hund. Doch Tomas hat weiterhin zahlreiche Liebesaffären. Während Tomas sich immer mehr in stalinistische Thesen vertieft und diese auch in Zeitschriften veröffentlicht, leidet Teresa immer mehr unter seiner Untreue. Als die Truppen der Staaten des Warschauer Paktes in Prag einmarschieren, ist Tomas zur Flucht gezwungen.

The Artist

F 2011 de Michel Hazanavicius.

Avec Jean Dujardin, Bérénice Bejo et John Goodman. 100'.

Intertitres all. + s.-t. ang.

So, 3.12., 20h.

Hollywood 1927. George Valentin est une vedette du cinéma muet à qui tout sourit. L'arrivée des films parlants va le faire sombrer dans l'oubli. Peppy Miller, jeune figurante, va elle être propulsée au firmament des stars.

☒☒☒ Kann gefallen, vorausgesetzt man ist bereit die cineastische Magie der 1920er- und 1930er-Jahren auf sich einwirken zu lassen. (Danielle Ries)

☒☒☒ = excellent

☒☒ = bon

☒ = moyen

☒☒☒ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : woxx.lu/amkino

Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

